

FACULDADE DE LETRAS
INSTITUTO DE ARQUEOLOGIA

CONIMBRIGA

VOLUME XII



UNIVERSIDADE DE COIMBRA

1973

MARQUES DE POTIERS SUR SIGILLEE HISPANIQUE A CONIMBRIGA

Nous présentons ici un catalogue de 83 marques de potiers provenant des anciennes fouilles de Conimbriga, c'est-à-dire des fouilles effectuées entre 1930 et 1962 dans la Maison aux jets d'eau, dans deux autres maisons hors-murs du côté sud de la voie romaine d'accès à la ville et dans les Grands Thermes du Sud.

La seule donnée stratigraphique est fournie par la fouille sous la mosaïque du péristyle de la Maison aux jets d'eau faite sous la surveillance de J. M. Bairrão Oleiro. Par ailleurs, bien des tessons n'ont aucune référence à un secteur précis de Conimbriga; ils proviennent de fouilles antérieures menées par V. Correia et les Monuments Nationaux sur divers secteurs du site¹⁾.

Les marques sont classées par ordre alphabétique lorsque la lecture, sinon l'interprétation, ne posait pas de problème. C'est pourquoi nous avons regroupé à la fin du catalogue les trois marques presque totalement illisibles (n.° 81 à 83). Nous devons ajouter que nous avons écarté systématiquement les fragments de marques où ne se lisait que le O de *officina*: leur intérêt, évident dans un rapport de fouilles, nous a paru absolument nul dans ce genre d'étude. Pour chaque marque, nous donnons le maximum de renseignements sur le vase ou le fond de vase (forme, pâte, vernis), sur le cartouche et surtout sur l'épigraphie qui nous

P) Nous donnons, pour chaque pièce, la référence au secteur de trouvaille, quand il est connu: Grands Thermes du Sud, Maison aux jets d'eau, secteur B. Ce dernier secteur correspond aux deux maisons hors-murs au sud de la voie. Les matériaux trouvés dans ce secteur ont été recueillis sans référence précise à une ou l'autre des deux maisons. Pour les marques de la Maison aux jets d'eau il faut entendre qu'elles ont été trouvées sous la mosaïque du péristyle.

permet d'identifier les marques fragmentaires. Cette étude suppose la présence de planches non seulement des marques (à échelle 1/1 aussi bien pour les dessins que pour les photographies) mais également des formes des vases ainsi signés; pour ces dernières, nous avons recouru à la réduction au tiers qui ne nuit en rien à l'identification des formes et permet un gain appréciable de place ⁽²⁾.

1 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fond de tout petit bol, de 3,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse et peu homogène. Vernis rouge-orangé, moyen.

Pied de forme triangulaire, assez fin et élégant. Petit ombilic sous le fond, au centre de la moulure aiguë, typique de la production hispanique.

Marque entière, dans un petit cartouche (16 x 3 mm) aux angles arrondis à gauche et droits à droite, devenant très creux sur la droite. Cercle incisé de 22 mm de diamètre:

OFL.ABI.CI

Les lettres sont fines, petites, d'une hauteur inférieure à celle du cartouche. Les deux dernières se lisent peu aisément. Les trois termes sont nettement séparés par deux points situés, le cas est peu courant, dans la partie supérieure. Le O est plus petit que les autres lettres; le A ne possède pas de haste horizontale.

C'est une marque encore inédite à ce jour et aucune autre marque hispanique ne peut aider à son interprétation. Une comparaison avec la production sudgallique suggère les noms de Abus et Cinus ⁽³⁾, et une restitution possible pourrait être OFI(cywa) ABI.CI(tti).

⁽²⁾ Nous remercions Mme A. Alarcão de l'autorisation qu'elle nous a accordée pour la publication de ces marques. Les dessins et photos ont été faits au laboratoire du Musée Monographique de Conimbriga.

⁽³⁾ F. OSWALD, *Index of Potters' stamps on Terra Sigillata «Samian ware»*, Margidunum 1931 (Rééd. Londres, 1964), p. 2: Abus est le seul potier apparaissant sous la forme *Abi* et semble ainsi se distinguer d'*Abitus* et d'*Abianus*. Même chose pour Cinus, p. 79.

2 (PI. I)

Fragment de fond de bol, d'assez grande taille, de 6 cm de diamètre au pied, Drag. 27 vraisemblablement. Pâte rouge, fine et assez dure, au dégraissant très fin. Vernis rouge-orangé, léger et de qualité moyenne.

Pied de forme triangulaire, très haut. Moulure typique sous le fond, mais au profil peu accentué.

Marque fragmentaire, dans un cartouche bifide (4,5 mm de hauteur), la pointe du cartouche venant recouper la première barre du A. Cercle profondément incisé, de 60 mm de diamètre, non fermé:

ACCVN[ICI]

Trois lettres (A, V et N) sont de même hauteur que le cartouche, assez épaisses, au trait fort régulier, en opposition très nette avec les deux C, plus petits, très grêles et au relief à peine marqué; ces deux lettres, suivant la lumière, sont presque invisibles. Ce contraste est accentué par le fait que les trois premières lettres ont leurs barres obliques et parallèles les unes par rapport aux autres.

Le potier Accunicus est connu sur divers sites de la péninsule ibérique et du Maroc: Itálica⁽⁴⁾, Mérida⁽⁵⁾ et Corella⁽⁶⁾ en Espagne,

⁽⁴⁾ A. W. FROTHINGHAM, *Sigillate Pottery of the Roman Empire*, New-York, 1937, p. 45 et pl. XXXV, E 414 (cartouche bifide sur fond de plat Drag. 15/17) OACCVNIC attribué à un atelier du Centre de la Gaule, alors qu'il s'agit de OFACCVNICI, potier hispanique: on y retrouve les mêmes caractères épigraphiques que sur la marque de Conimbriga; le dernier I, recoupé par la pointe du cartouche, n'a pas été relevé par l'auteur. Cet ouvrage ne peut d'ailleurs être utilisé sans le compte-rendu donné par H. COMFORT, dans «American Journal of Archaeology», XLII, 1938, p.187-189.

⁽⁵⁾ M. FERNANDEZ-MIRANDA, *Cerámica sigillata hispánica en Mérida: marcas de alfarero*, dans XI CONGRESO NACIONAL DE ARQUEOLOGIA (MERIDA) 1968), Saragosse, 1970, p. 811: ACVNIC et ACVNICI

⁽⁶⁾ M. A. MEZQUIRIZ DE CATALAN, *Terra sigillata hispánica*, Valence, 1961, I, p. 45: ACVNICI. Cette marque de Corella apparaît sur un vase Drag. 27, avec un cartouche bifide.

Volubilis et Sala au Maroc (7). Malgré la dispersion géographique des trouvailles, il s'agit bien de la production d'un même potier car tous ces exemples présentent une épigraphie identique dans un cartouche le plus souvent bifide. Grâce à eux, nous savons que le troisième C est semblable aux deux premiers et que les deux I, aussi hauts que le cartouche, sont légèrement obliques.

3 (PI. I)

Fragment de fond de petit bol, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rose, tendre et spongieuse. Vernis rouge-orangé, léger, de qualité moyenne et s'écaillant un peu.

Pied assez haut mais épais. Omphalion conique sous le fond.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire, aux angles arrondis (4 mm de hauteur). Pas de cercle incisé, mais tout petit tesson:

ACVN[ICI]

Les lettres sont hautes, de même dimension que le cartouche, sauf le C plus petit que les autres, très fines et au faible relief. Toutefois la lecture ne fait aucun doute. Comme sur le fragment précédent, le A ne possède pas de haste horizontale mais on ne retrouve pas la même opposition entre les lettres. C'est un cartouche beaucoup moins caractéristique mais appartenant au même potier, Acunicus (8).

(7) J. BOUBE, *La terra sigillata hispanique en Maurétanie tingitane*, I *Les Marques de potiers*, Rabat, 1965, p. 124, n.° 1: ACCVNICI, trouvée à Volubilis sur un vase Drag. 27, avec un cartouche bifide (26 x 4 mm), et n.° 2: ACVNICI, trouvée à Sala sur un vase Drag. 27 également.

(8) C'est de la marque de Sala (BOUBE, p. 124, n.° 2) que ce cartouche se rapproche le plus; tous deux ont d'ailleurs été trouvés sur des fonds de vases semblables, de même dimension et aux caractéristiques physiques très proches.

4 (PI. I)

Fond d'un vase, de forme indéterminable, d'assez grande taille, de 6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, assez fine et dure. Vernis rouge-orangé, peu épais et moyennement brillant.

Pied très haut, peu épais. Fond s'amincissant beaucoup vers le centre; la panse inférieure en revanche est très épaisse. Moulure typique, aiguë, sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche bifide (31 x 3,5 à 4 mm) peu profond. Cercle incisé assez profondément, de 42 mm de diamètre:

IIXOAF

Les lettres, d'épaisseur moyenne, sont peu lisibles et d'interprétation délicate. Le E a la forme archaïque bien connue des deux barres verticales; le O est presque triangulaire et n'est pas suivi du F ; le A n'a pas de barre horizontale. La dernière lettre pose un problème: s'agit-il d'un K ou plutôt — et nous penchons vers cette seconde hypothèse — d'un F dont les deux barres horizontales auraient été placées obliquement à cause de la pointe très accentuée du cartouche.

Il s'agit d'une marque inédite; ce vase peut se situer vers la fin du II^e ou le début du III^e siècle.

5 (PI. I)

Fond de plat, Drag. 15/17 vraisemblablement, de 7,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse, contenant un dégraissant très abondant. Vernis rouge-orangé, clair, pratiquement sans brillant.

Pied de section triangulaire se raccordant à la panse par une très fine moulure; fond s'amincissant à partir de la moulure externe, typique.

Marque entière, dans un cartouche bifide, au creux irrégulier (32 x 4,5 mm). Cercle incisé, large et régulier, de 50 mm de diamètre:

AGILIANI

Les lettres moyennes, au relief irrégulier, se lisent cependant fort bien. Les A sont caractérisés par l'absence de haste horizontale; du G, on ne devine que l'arrondi et il pourrait être inter-

prété comme un C si on ne connaissait pas cette marque par ailleurs.

Agilianus est en effet connu par divers cartouches rencontrés à Mérida⁽⁹⁾, Tarragone⁽¹⁰⁾, Villareal⁽¹¹⁾ et également au Maroc, à Volubilis⁽¹²⁾ et Sala⁽¹³⁾.

6 (PL I)

Fragment de fond de bol, Drag. 27 sans doute, de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez foncé, avec un fin dégraissant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, de bonne qualité.

Pied de section triangulaire, très haut; paroi relativement fine; moulure typique mais peu accentuée sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, aux angles arrondis et au creux régulier (23 x 3 mm). Cercle finement incisé, de 52 mm de diamètre :

ATTI BRITTON

Les lettres sont fines, de même hauteur que le cartouche, et au relief moyen. Les caractéristiques de l'épigraphie (A sans haste horizontale, ligatures TI et IT, O légèrement plus petit

⁽⁹⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 45 et 164, II, pl. 8, n.° 62: AGILIANI et FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 812.

⁽¹⁰⁾ S. VENTURA SOLSONA, *Las marcan alfareras de la «Terra sigillata» en Tarragona*, «Memorias de los Museos Arqueológicos Provinciales (1948-1949)», Madrid, 1950, p. 136, fig. 49, n.° 14: AGILIANI.

⁽¹¹⁾ J. M. DÓNATE SEBASTIA, *Arqueología romana de Villareal (Castellón)*, «Archivo de Prehistoria Levantina», vol. XII, 1969, p. 229 et fig. 13, n.° 19: AGILIANI. L'auteur signale deux autres exemples à La Serreta (Alcoy) et Sagonte.

⁽¹²⁾ BOUBE, p. 126, n.° 8: AGILI [A] NI, dans un cartouche rectangulaire (31 x 5 mm), trouvée à Volubilis. Sur ce poinçon, le A possède une barre horizontale mais le G est incomplet comme sur l'exemple de Conimbriga.

⁽¹³⁾ BOUBE, p. 126-127, n.° 9: A[G]ILIANI, dans un cartouche rectangulaire de 5 mm de hauteur, trouvée à Sala, sur le fond d'un plat Drag. 15/17. Il s'agit encore d'un autre poinçon avec le A sans haste horizontale et le N aux jambages obliques.

que les autres lettres, N aux jambages obliques) se retrouvent toujours dans cette marque, même lorsqu'il s'agit de poinçons différents.

Attius Britto est un potier déjà bien connu dans le reste de la péninsule ibérique: à Numance⁽¹⁴⁾, Mérida⁽¹⁵⁾, Beja⁽¹⁶⁾, Coimbra ⁽¹⁷⁾ et, en Maurétanie tingitane, à Banasa ⁽¹⁸⁾. Pour l'instant, les exemples les plus nombreux sont groupés en Lusitanie, mais il est encore prématuré pour en conclure que l'officine se trouvait dans cette province ⁽¹⁹⁾. Ce potier travaillait dans la seconde moitié du I^{er} siècle et peut-être au début du II^e.

7 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de bol, de 5 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse mais assez dure, au dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, de qualité très moyenne.

Pied au profil triangulaire, très haut, avec une fine rainure sur la face interne; moulure typique sous le fond légèrement convexe.

⁽¹⁴⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 45: ATTBRETIO (Numance). Lors de notre séjour au Musée Provincial de Soria, nous avons rencontré le fragment n.° inv. 9359 portant la marque ATTIBRITTONI. Il ne nous a pas été possible de trouver la marque publiée, sans la référence au n.° d'inventaire, par M. A. MEZQUIRIZ. NOUS pensons qu'il doit s'agir du même tesson et que l'erreur d'interprétation est due à un dessin défectueux. Le nombre croissant des poinçons de ce potier confirme notre hypothèse.

⁽¹⁵⁾ FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 812: ATTLBRE (sur Drag. 27).

⁽¹⁶⁾ F. NUNES RIBEIRO, *Terra sigillata encontrada nas Represai, Beja, /, Marcas de oleiro*, dans «Arquivo de Beja», XV, 1959, p. 12 et pl. II, n.° 12: ATTIBRITON qu'il faut lire ATTIBRITTONI.

⁽¹⁷⁾ A. MOUTINHO ALARCÃO, *Terra sigillata do Museu Machado de Castro*, dans «Conimbriga», X, 1971, n.° 19 (p. 10-12), n.° 26 (p. 59-60), n.° 30 (p. 61): ...RITTONI, ATTIBR[ITT[ONI, ATTIBRITTONI.

⁽¹⁸⁾ BOUBE, p. 129, n.° 6 et fig. 23: ATTIBRETI INT. Nous sommes d'accord avec A. Moutinho Alarcão (p. 55) pour interpréter cette marque ATTIBRITTONI, d'après le dessin du poinçon.

⁽¹⁹⁾ Il est encore plus dangereux de tirer ce genre de conclusion à partir d'une seule marque (cf. BOUBE, p. 107 qui localise ainsi ce potier dans le nord de la péninsule ibérique).

Marque presque entière, dans un cartouche rectangulaire (+ 28 x x 4,5 à 5 mm) dont le creux s'accroît dans l'angle. Cercle incisé, de 42 mm de diamètre:

OF BRITO

Les lettres sont fines et hautes, au relief moyen; la lecture en est aisée. Le O se trouve de taille plus réduite que les autres lettres dont la hauteur est pratiquement celle du cartouche; le F n'a qu'une seule barre horizontale. Et il faut noter, contrairement à la marque précédente, la présence d'un seul T.

C'est une marque qui n'est connue, pour l'instant, que par deux autres exemplaires, l'un en Maurétanie tingitane ⁽²⁰⁾ et un autre, provenant de Viamonte (Portugal) et se trouvant au Musée Archéologique et Ethnologique de Lisbonne ⁽²¹⁾. C'est peu, mais il est intéressant de remarquer que la diffusion géographique des produits de ce potier est presque identique à celle d'Attius Britto; s'agit-il de la même officine et l'évolution du nom correspond-elle à une différenciation chronologique ?

8 (PL I)

Zone B

Fragment de fond de bol, de 5,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, contenant un dégraissant abondant et de grosseurs diverses. Vernis rouge moyen.

Pied très haut, au profil peu commun; moulure typique sous le fond qui s'amincit vers le centre.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles arrondis (5 mm de hauteur). Cercle incisé de 38 mm de diamètre environ:

CA...

Les lettres sont assez fines, se détachant bien sur le fond du cartouche. Leur hauteur est inférieure à celle du cartouche.

⁽²⁰⁾ BOUBE, p. 130, n.° 18 et fig. 23: OF BRITO trouvée à Cotta sur fond de bol Drag. 27 (?), dans un cartouche rectangulaire (31 x 5 mm). Ce poinçon paraît très proche de celui de Conimbriga.

⁽²¹⁾ S. DA VEIGA FERREIRA, *Marcas de oleiro em territorio português*, dans «O Arqueólogo Português», série III, vol. III, 1969, p. 167.

Le C est très fermé et étroit et du A on ne voit que la première barre oblique; il ne paraît pas avoir de haste horizontale. Dans l'état actuel de nos connaissances, cette marque semble se rattacher à la série connue sous l'abréviation suivante: CA.LV.O.

9 (PI. I)

Fond de bol de forme indéterminable, de 4,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, assez fine mais tendre. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant et s'écaillant assez facilement.

Pied au profil triangulaire, très bas, avec une rainure à peine perceptible sur la face interne. Petit ombilic sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche aux angles très arrondis (23 x 4,5 mm). Pas de cercle incisé tout autour apparemment.

CALVO

Les lettres sont *retro*, larges et quelque peu «écrasées», de lecture peu aisée. Le C est presque fermé mais se distingue du O car il est plus étroit tandis que ce dernier est nettement arrondi. Le L se distingue d'un I par l'épaisseur de sa base; le A n'a pas de barre horizontale.

Encore peu connue dans la péninsule ibérique où on ne l'a rencontrée qu'à Numance⁽²²⁾, Capera í⁽²³⁾, Coimbra ^(u) et Ponte de Sor⁽²⁵⁾, cette marque semble pour l'instant plus abondante en Maurétanie tingitane ^(2e) où elle paraît être une variante de

(22) MEZQUIRIZ, II, pl. 9, n.° 96 : GAIVO qui doit être interprétée CALVO.

(23) J. M. BLAZQUEZ, *Caparra III, Excavaciones Arqueológicas en España*, η.° 67, Madrid, 1968, p. 34 et fig. 19, η.° 221, et pl. 13: CA.IV.O. Sur ce poinçon, les trois termes sont nettement séparés par deux gros points; le C, comme sur la marque de Conimbriga, est presque fermé.

(24) MOUTINHO DE ALARCÃO, *Museu Machado de Castro*, p. 59, n.° 25: CA[L]VO, dans un cartouche rectangulaire.

(26) H. COMFORT, *Some Roman Pottery in the Museu Etnológico, Belém*, dans «Conimbriga», I, 1959, p. 5: deux marques semblables, lues OA.IV.O et OA.VO, sont à rattacher à la marque CA.LV.O. L'erreur est facile à rectifier, le C initial ayant été confondu avec un O et le L avec un I.

(2e) BOUBE, p. 135-137, n.° 37 à 43: la marque CA.LV.O a été trouvée à Banasa (trois exemplaires), à Lixus, Sala et Volubilis (deux exemplaires). Toutes, sauf une, ont été trouvées au fond de bols Drag. 27, dans des cartou-

la marque CALV.C.OFI. Là encore il serait intéressant de voir s'il n'y aurait pas une évolution chronologique; le fragment de Conimbriga peut être daté de la seconde moitié du II^e siècle environ.

10 (PL I)

Zone B

Fragment de fond de tout petit bol, de 3,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, avec un dégraissant très dense. Vernis rouge très orangé, vif et brillant.

Pied de section triangulaire, assez bas; fond externe concave sans véritable moulure ni ombilic.

Marque entière dans un petit cartouche rectangulaire, aux angles légèrement arrondis et au creux assez régulier (17 x 4 mm), quelque peu décentré à l'intérieur du cercle nettement incisé, de 24 mm de diamètre:

CANTABRI

Les lettres sont fines, moyennes d'épaisseur et de relief, presque aussi hautes que le cartouche, sauf la première et la dernière. Deux ligatures classiques relient les lettres AN (ligature soulignée par la haste horizontale du A) et les lettres RI. De plus, les quatre premières lettres se touchent, leurs extrémités n'étant séparées par aucun espace libre.

La marque de Cantaber est bien connue dans la péninsule ibérique: à Itálica⁽²⁷⁾, Mérida⁽²⁸⁾, Tarragone⁽²⁹⁾, Sagonte⁽³⁰⁾,

ches aux angles très arrondis. *ID.*, p. 155, n.° 95: LVCAO, marque dont la lecture peut être rectifiée d'après la photographie; il s'agit du poinçon CALVO, avec lettres rétrogrades, très proche donc de celui de Conimbriga.

⁽²⁷⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 46: CANTABRI et CANTABRIO.

H MEZQUIRIZ, II, pl. 8, n.° 50 à 53: CANTABRI, CANTABRIO, et FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 812: CANTABRI, CANTABRIO et CATABRI (sur Drag. 27).

⁽²⁸⁾ VENTURA SOLSONA, p. 140 et fig. 51, n.° 12: CANTABRI (cf. *C. / Z.*, II, 4970-113).

⁽³⁰⁾ *C. / X.*, II, 6257-38.

Alicante ⁽³¹⁾, Beja ⁽³²⁾ et Torre de Palma ⁽³³⁾; elle est moins répandue en Maurétanie tingitane où l'on en connaît deux exemples seulement, à Volubilis ⁽³⁴⁾ et à Thamuda ⁽³⁶⁾. Ce qui frappe parmi tout cela, c'est l'originalité du poinçon de Conimbriga; la qualité du produit et de l'épigraphie lui confère une chronologie assez haute (seconde moitié du I^{er} siècle ou début du II^e).

11 (PI. I)

Fond d'un bol, de 4,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse et tendre, au dégraissant abondant et de grosse taille. Vernis rouge-orangé, clair, vif et brillant.

Pied triangulaire au profil très net, avec une rainure peu apparente sur la partie inférieure de sa face interne. Omphalos sous le fond, alors que la paroi interne est nettement concave.

Marque entière dans un cartouche rectangulaire, plus étroit et moins profond au centre qu'aux extrémités (24 x 3 à 5 mm). Cercle incisé à peine visible par suite de la cassure du tesson, de 38 mm de diamètre:

CANI OF

Les lettres sont moyennes, avec un bon relief, sauf pour la quatrième lettre qui pose un petit problème d'interprétation car on n'en voit que la partie supérieure. On peut en effet hésiter entre un I et un T : la première lecture nous paraît plus plausible en raison de la position très proche de cette lettre par rapport au N. Mais seul un autre exemplaire de cette marque nous permettra

⁽³¹⁾ J. BELDA DOMÍNGUEZ, *Museo Arqueológico Provincial de Alicante*, dans «Memorias de los Museos Arqueológicos Provinciales», (1945, VI), Madrid, 1946, p. 160: CANTABRI.

⁽³²⁾ NUNES RIBEIRO, I, p. 11, n.º 4 (lue AMABRI OF pour CANTABRI OF).

⁽³³⁾ VEIGA FERREIRA, p. 168.

⁽³⁴⁾ BOUBE, p. 137-138, n.º 44: CANTABRI, dans un cartouche aux angles arrondis (23 x 6 mm), sur le fond d'un bol Drag. 27 daté du II^e siècle.

⁽³⁶⁾ R. THOUVENOT, *Rapports commerciaux entre la Gaule et la Maurétanie tingitane*, dans ACTES DU 84^e CONGRES NATIONAL DES SOCIÉTÉS SAVANTES, (Dijon, 1959), Paris, 1961, p. 199: CANTABRI OFI.

de trancher définitivement. Les autres lettres sont assez hautes: le A sans barre horizontale, le N aux jambages obliques et le F original par sa forme archaïque (deux barres verticales de longueur inégale).

Qu'il s'agisse d'un Canus ou d'un Cantus, l'important est qu'il peut être qualifié d'hispanique sans hésitation et c'est la première fois que nous pouvons le faire dans la péninsule ibérique ^(3c).

12 (PL I)

Fragment de fond de bol d'excellente qualité, de 4,5 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé foncé, assez fine mais peu homogène. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, de très bonne qualité.

Pied haut, de section triangulaire, avec la paroi interne courbe. Fond horizontal s'amincissant beaucoup vers le centre.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire (4 mm de hauteur). Cercle très finement incisé, de 32 mm de diamètre:

CO...

Les deux seules lettres visibles sont légèrement plus petites que le cartouche, fines et se détachant fort bien du fond au creux très régulier. Nous ne connaissons aucun point de comparaison valable pour cette marque que, autant par la qualité du vase que par celle de l'épigraphie, l'on peut dater de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle.

^(3c) La plupart des marques de Canus relevées dans la péninsule ibérique appartiennent à la sigillée sud-gallique, cf. J. M. BAIARRÃO OLEIRO, *Elementos para o estudo da aterra sigillata» em Portugal, I, Marcas de oleiro encontradas no País*, dans «Revista de Guimarães», 1951, p. 12: OFI CANI. En revanche, la marque EX OF.CAN, publiée par O. VEIGA FERREIRA, dans «Revista de Guimarães», 1964, p. 318, n.º 3, provenant de Aljustrel, est très vraisemblablement hispanique.

13 (PL. 1)

Fond de bol, de forme indéterminée, de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez dure et légèrement spongieuse. Vernis rouge-orangé, vif et brillant.

Pied de section triangulaire, assez haut; moulure typique sous le fond, de petit diamètre mais au profil aigu.

Marque entière, dans un cartouche s'arrondissant et s'amincissant dans les angles, au creux assez faible sauf dans l'angle gauche (24 x 3 à 4 mm). Cercle finement incisé, de 42 mm de diamètre:

FIRMIO

Les lettres, très moyennes dans leur exécution, se lisent fort bien. Le F se trouve un peu réduit dans sa partie inférieure, le R très étroit à côté d'un M aux jambages très obliques. Aucun point ni même aucun espace ne sépare le O du I ; mais par la connaissance de marques semblables, mais plus explicites, nous savons qu'il s'agit de FIRMLO(/y?cwa).

C'est la seconde fois que cette marque apparaît sous cette forme dans la péninsule ibérique ⁽³⁷⁾ ; elle est en revanche assez fréquente sur les sites de Maurétanie tingitane ⁽³⁸⁾. Les poinçons, parfois différents, appartiennent tous au même potier Firmus car nous y retrouvons toujours les mêmes caractéristiques épigraphiques (R étroit, M très large et le O final souvent pris dans le cartouche).

14 (PL III)

Maison aux jets d'eau.

Grand fragment donnant le profil complet d'un bol Drag. 27. Diamètre du bord: 9 cm; diamètre du pied: 3,6 cm; hauteur: 4,9 cm. Pâte rouge

⁽³⁷⁾ FERNANDEZ-MIRANDA, *Mèrida*, p. 813: FIRMIO et FIRMIOFI (apparues sur forme indéterminée et sur bol Drag. 27).

⁽³⁸⁾ BOUBE, p. 142-144, n.° 56 à 62: FIRMIO (Volubilis, Drag. 15/17, 24 x 4 mm), FIRMIO (Volubilis, Drag. 27, 21,5 x 5 mm), FIRMIO (Lixus, Drag. 27, 21 x 4 mm), FIRMIOFIC (Volubilis, Drag. 27, 23 x 4,5 mm), FIRM... (Volubilis, Drag. 27), OF.FIRMI (Sala, Drag. 27 ? 30 x 5 mm), FIRMIOF (Banasa, Drag. 27, 20 x 3,5 mm).

clair, peu homogène, avec dégraissant (carbonate de calcium). Vernis brun-rouge, uniforme, brillant et s'écaillant un peu.

Excellent profil pour une production hispanique avec une lèvre soulignée, extérieurement, par deux fines rainures, avec un bord court et peu ouvert, et un pied au profil triangulaire. Petit ombilic sous le fond et rainure sur la face interne du pied. Produit de la fin du I^{er} ou du début du II^e siècle.

Marque entière, dans un cartouche aux angles arrondis, de hauteur quelque peu irrégulière (23 x 4 à 4,5 mm). Cercle nettement incisé, de 38 mm de diamètre:

FĪRMITRI

Les lettres, aussi hautes que le cartouche, ont un bon relief et se lisent fort bien. Ce poinçon se distingue par la ligature IR, peu fréquente dans les marques de potiers, un M aux jambages très obliques, et le T légèrement surbaissé pour qu'il ne se confonde pas avec le bord du cartouche. Aucun point ne sépare les deux noms de Firmus et de Tri(tus?).

Cette marque n'est connue, en Maurétanie tingitane, que par un seul exemplaire trouvé à Volubilis ⁽³⁹⁾; mais elle est mieux connue dans la péninsule ibérique: à Itálica ⁽⁴⁰⁾, Torre de Palma ⁽⁴¹⁾, Tarragone ⁽⁴²⁾ et maintenant cinq exemplaires nouveaux à Conimbriga.

15 (PI. I)

Fragment de fond de bol d'assez grande taille, de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, spongieuse et contenant un dégraissant abondant. Vernis rouge, assez bon, mais peu brillant.

Pied au profil légèrement triangulaire, assez haut et épais, ayant une fine rainure sur la face interne. Moulure typique sous le fond, de faible diamètre et entourant un ombilic très aplati. Chronologie probable: II^e siècle.

⁽³⁹⁾ BOUBE, p. 144-145, n.° 64: FIRMITRI (22 x 4,5 mm) sur un bol Drag. 27, de 5,5 cm de diamètre au pied; pâte tendre et claire: produit fort semblable à celui de Conimbriga.

⁽⁴⁰⁾ FROTHINGHAM, p. 39-40, E 430: FIRMI.TRI (plat Drag. 18) et E 365: FIRMITRI (Drag. 27).

⁽⁴¹⁾ VEIGA FERREIRA, p. 169.

⁽⁴²⁾ C. / L., II, 4970-197.

Marque entière, dans un cartouche aux angles arrondis, de hauteur irrégulière, au creux assez faible (29 x 4 à 5 mm). Cercle incisé, large et peu profond, de 40 mm de diamètre:

[F]IRMITRI

Les lettres, hautes et épaisses, ne posent aucun problème de lecture ou d'interprétation. Du F initial, totalement absorbé par le cartouche, on n'aperçoit que l'extrémité d'une barre horizontale (on pourrait ainsi croire à un cartouche bifide). Les I sont un peu plus courts que les autres lettres; le M, comme dans la marque précédente, a des jambages très obliques et occupe de ce fait beaucoup de place.

16 (PI. I)

Fragment du fond d'un petit bol de 3,5 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, tendre et spongieuse. Vernis rouge-orangé, assez vif et brillant, s'écaillant un tout petit peu.

Pied au profil triangulaire, haut par rapport au diamètre du vase, assez épais. Tout petit ombilic à peine marqué sous le fond.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles arrondis, à peine creux (4 mm de hauteur). Cercle faiblement incisé, de 30 mm de diamètre :

[F]ĪRMI.TRI

Les lettres sont hautes, fines, avec un très faible relief. La marque est presque entière puisque l'on voit l'extrémité des deux barres horizontales du F. Ce poinçon se distingue du précédent par la ligature IR et la largeur de cette dernière lettre. Comme toujours les jambages du M sont très obliques, le I final est à peine visible. Le point entre les deux noms n'est pas très apparent par suite du départ du vernis. Le même poinçon a été rencontré à Itálica i⁴³).

(43) FROTHINGHAM, p. 39 et pl. XXXV, E 430.

17 (Pl. I)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de petit bol (type Drag. 33 ou 46). Pâte ocre rouge, assez dure. Vernis rouge-orangé, brillant et s'écaillant un peu.

Fond interne assez nettement bombé; paroi verticale à sa base tout au moins.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire peu profond (4,5 mm de hauteur). Pas de cercle incisé:

[FIR]MI. $\widehat{\text{TR}}$

Les lettres, plus petites que le cartouche, ont une épaisseur moyenne et un relief plutôt faible. Du premier R, on voit la barre oblique inférieure; le point entre les deux noms n'est pas très apparent. La ligature finale est probable mais pas évidente par suite du départ de vernis.

18 (PL I)

Fragment de fond d'un bol, Drag. 27 vraisemblablement, de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse et peu homogène, au dégraissant fin et abondant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, de très bonne qualité.

Pied au profil à facettes, très haut, légèrement courbe sur sa face interne. Moulure typique sous le fond très mince.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles très arrondis (4 mm de hauteur). Cercle incisé de 42 mm de diamètre:

[FIRM]ITRI

Les lettres hautes se détachent bien sur le fond assez creux du cartouche; elles se remarquent par leur finesse et leur élégance et s'opposent à l'épigraphie médiocre de la marque n.º 15 ci-dessus. L'étude typologique, il est vrai, donne une chronologie quelque peu différente pour les deux vases: ici le fond de ce bol se situe vraisemblablement dans la seconde moitié du I^{er} siècle.

19 (Pl. I)

Fond de petit bol, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse, avec un dégraissant abondant et irrégulier. Vernis rouge-orangé, assez vif et brillant.

Pied de forme triangulaire, avec une très fine rainure sur la paroi interne. Paroi relativement fine; très large ombilic sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, au creux très faible et même inexistant dans la partie inférieure droite (22 x 4 mm). Cercle largement incisé de 30 mm de diamètre:

FLACCI

Les lettres, aussi hautes que le cartouche, sont très fines et n'ont, sauf les deux lettres centrales, qu'un relief très faible. Le A sans haste horizontale est une caractéristique de ce potier. La barre horizontale du L, collée au cartouche, est peu visible.

Cette marque n'est mentionnée ni dans l'ouvrage de M. A. Mezquiriz ni dans celui de J. Boube. Pourtant un exemplaire était connu depuis fort longtemps, marque provenant de Villafranca de los Barros i⁴⁴). C'est un potier dont les produits se retrouvent essentiellement dans la Lusitanie portugaise: à Setúbal i⁴⁵), Vaiamonte et Torre de Palma (i⁴⁶).

20 (Pl. I)

Maison aux jets d'eau.

Fond d'un tout petit bol, de 3,5 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, presque rose, tendre, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, de qualité moyenne.

(⁴⁴) Marqués de MONSALUD, *Epigrafía romana de Extremadura. Marcas de alfareros y grafitos*, dans «Boletín de la Real Academia de la Historia», L, juin 1907, p. 460: FLACCI, repris par A. BALIL, *Materiales para un índice de marcas de ceramista en terra sigillata hispánica*, dans A. E. Arq., XXXVIII, 1965, n.º 111-112, p. 144.

(⁴⁵) J. MARQUES DA COSTA, *Novos elementos para a localização de Cetóbriga: Os achados romanos na cidade de Setúbal*, Setúbal, 1960, pl. V, fig. 13: FLAC...

(⁴⁶) VEIGA FERREIRA, p. 169 (sans description malheureusement).

Pied au profil peu accentué mais assez haut. Fond pratiquement horizontal, sans la moulure typique ni de véritable ombilic.

Marque entière quoique pas totalement lisible, dans un cartouche rectangulaire, au creux très faible et même inexistant vers la droite (22 x 4 mm). Cercle incisé de petit diamètre (25 mm) recoupant le poinçon décentré :

FLA[CCI]

Les caractéristiques épigraphiques sont absolument identiques à la marque précédente; on peut d'ailleurs affirmer qu'il s'agit du même poinçon. Mais ici, en raison de la faible profondeur du cartouche, aucun des deux C n'apparaît et le I final est recoupé sur toute sa longueur par le cercle incisé.

21 (PL I)

Fragment de fond de plat Drag. 15/17, de 7,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre et spongieuse, avec un dégraissant abondant et de tailles diverses. Vernis rouge-orangé, très vif et brillant, grenu (typiquement hispanique).

Pied au profil très légèrement triangulaire, souligné par une fine rainure sur sa face externe. Moulure typique sous le fond très mince dans sa partie centrale. Moulure interne en quart de cercle au profil très aplati.

Marque entière, dans un cartouche aux angles très arrondis et assez creux (23 x 3,5 mm), légèrement décentré. Cercle incisé, de 35 mm de diamètre :

FLACCI TR

Les lettres, de même hauteur que le cartouche, sont moyennes d'épaisseur et de relief. La première et la dernière lettres ne sont pas très nettes dans leur dessin mais leur interprétation ne pose aucun problème. Nous retrouvons les mêmes caractéristiques que dans les deux marques précédentes. A noter qu'ici TR ne sont pas ligaturées et ne sont séparées par aucun point du premier nom.

C'est une marque très répandue dans la péninsule ibérique d'une part, à Tarragone⁽⁴⁷⁾, Itálica⁽⁴⁸⁾, Villafranca de los Barros⁽⁴⁹⁾, Vila Viçosa⁽⁵⁰⁾, et en Maurétanie tingitane d'autre part⁽⁵¹⁾. Avec les quatre ou cinq nouvelles marques de Conimbriga, on aboutit à une concentration très nette en Lusitanie.

22 (PL I)

Fond de tout petit bol, de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, spongieuse mais assez dure. Vernis rouge-orangé, léger, terne et peu brillant.

Pied assez haut, décoré, sur sa face interne, de deux fines rainures. Très léger ombilic sous le fond conique (réduit en largeur et en épaisseur).

Marque entière, dans un cartouche aux angles arrondis, étroit et peu profond (23 x 2,5 à 3 mm). Cercle incisé peu apparent, de 30 à 32 mm de diamètre :

FLACCI. $\widehat{\text{TR}}$

Les lettres, plutôt petites, ont un relief moyen et sont d'une exécution assez médiocre. Le A est à peine visible; un point peu perceptible sépare les deux noms. La ligature finale est très élégante et très nette: la barre horizontale est fine et longue tandis que la panse du R n'est pas totalement fermée. * II

⁽⁴⁷⁾ C. I. Z., II, 4970-198 et VENTURA SOLSONA, p. 145: lue FLACCNO. Il s'agit en réalité, nous l'avons constaté par nous-même, de FLACCITR.

H FROTHINGHAM, p. 38 et pi. XXVI et XXXV, E 278: FL.AC.CI.[OF], marque qui, d'après la photographie donné par l'auteur, peut être restituée comme FLACCI.TR sur fond de vase Drag. 36. MEZQUIRIZ, I, p. 46 : FLACCI.R sur une forme Drag. 46; à la fin de cette marque, il faut lire la ligature TR.

⁽⁴⁹⁾ FROTHINGHAM, p. 38-39, et pi. XXXV, E 290: FLACCI.F[E?] sur bol Drag. 27. La photographie indique bien la ligature finale TR.

⁽⁵⁰⁾ A. MOUTINHO DE ALARCÃO, *Algumas peças de «terra sigillata» na secção arqueológica do Paço Ducal de Vila Viçosa*, dans «Conimbriga», II-III, 1960-1961, p. 195: FI AC.CIR qu'il faut lire FLACCITR avec également la ligature finale (sur vase Drag. 27).

⁽⁶¹⁾ BOUBE, p. 145-146, n.° 66 à 68: FLACCITR (Lixus, Drag. 27, 2,4 x 3 mm), FLACCIT[R] (Volubilis, 20 x 3 mm) et [F]LACCIT[R] (Volubilis, 3 mm d'épaisseur). La marque n.° 69: FLA..., trouvée à Sala et que l'auteur rattache aux précédentes, appartiendrait plutôt à Flaccus seul en raison de la hauteur du cartouche (5 mm).

23 (PI. I)

Fragment de fond de plat (Drag. 15/17 vraisemblablement) de 6,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse mais assez dure, au dégraissant abondant et de grosseur irrégulière.

Pied de section triangulaire, assez bas. Moulure typique sous le fond s'amincissant beaucoup en son centre.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles arrondis et assez creux (3,5 mm de hauteur). Cercle incisé, large et peu profond, de 45 mm de diamètre environ:

[FLAC]CITR̂

Les lettres sont hautes et fines, mais se détachent bien du fond lisse du cartouche. Aucun point ne sépare les deux noms; la ligature finale est très particulière car le T est peu apparent et l'ensemble des deux lettres pourrait être facilement assimilé à un K.

24 (PL I)

Petit fragment de fond de vase avec la moulure typique sur la face externe. Pâte rose, peu homogène, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, s'écaillant un peu, sur la marque en particulier.

Marque fragmentaire, dans un cartouche aux angles arrondis, légèrement creux (3 mm de hauteur). Cercle incisé, fin et peu profond, de 45 mm (?) de diamètre:

[FLA]CCI.TR

Les lettres, assez petites, sont fines et de relief moyen, mais parfaitement lisibles, avec les caractéristiques habituelles. Nous avons ici un des rares exemples où TR ne sont pas ligaturées mais sont séparées du premier nom par un point fin et net.

25 (PL I)

Petit fragment de fond de bol, de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, au dégraissant fin et très abondant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, d'excellente qualité.

Pied au profil triangulaire très net. Omphac sous le fond, séparé du pied par une très fine cannelure.

Marque fragmentaire dans un cartouche rectangulaire au creux peu accentué mais régulier (3 mm de hauteur). Cercle incisé peu profond et régulier, de 34 mm de diamètre:

FLAC[CITR]

Les lettres sont fines et se détachent bien du fond régulièrement lisse du cartouche. En raison de la hauteur du cartouche et de sa longueur supposée à partir du diamètre du cercle incisé, cette marque fragmentaire peut être sûrement restituée comme nous le proposons ci-dessus. Un poinçon de Flaccus seul aurait donné un cartouche plus haut, moins long et moins creux.

26 (PL I)

Fond d'un bol, vraisemblablement Drag. 27, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, presque rose, tendre et spongieuse, avec un dégraissant noir et blanc. Vernis rouge-orangé, terne et léger.

Pied de section triangulaire, décoré d'une fine rainure sur sa face externe. Moulure typique de petit diamètre et léger omphac sous le fond.

Marque presque entière dans un cartouche rectangulaire au creux régulier (21 X 3,5 mm). Cercle incisé très fin, de 30 mm de diamètre:

FLAVINI

Les lettres sont hautes, assez fines, au relief convenable; elles se distinguent cependant parfois assez mal les unes des autres. F et L ont leurs barres transversales transformées en petits traits verticaux; le A n'a pas de haste horizontale. Le seul problème réside non pas dans la lecture mais dans l'interprétation de la marque: s'agit-il de Flavinus ou de Flavianus? Les deux *cognomina* se retrouvent dans la péninsule ibérique. La première

hypothèse paraît plus probable non point parce que ce *cognomen* est plus fréquent que le second, mais surtout parce que, pensons-nous, le potier aurait indiqué la ligature AN par une barre transversale. Le fait que le N ait les jambages obliques n'est pas une preuve suffisante.

C'est en tout cas un poinçon assez rare dans la péninsule ibérique: deux autres exemples seulement en sont connus, l'un à Itálica ⁽⁵²⁾ et l'autre à Beja ⁱ⁽⁵³⁾.

27 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fond de petit bol, de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, assez fine, mais avec un dégraissant abondant et de tailles diverses. Vernis rouge-orangé, clair et peu vif, moyennement brillant.

Pied au profil triangulaire. Fond conique, sans moulure ni réel ombilic, avec seulement une rainure en spirale.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, au creux assez régulier (25 x 3,5 à 5 mm). Pas de cercle incisé:

EXOFFVL

Les lettres sont fines, ont un faible relief et un trait irrégulier. Le E et le O sont plus petits que les autres lettres; les F, mal formés, sont presque semblables à des V étroits. Il s'agit probablement d'un poinçon du potier Fulvius, connu en Maurétanie tingitane ⁱ⁽⁵⁴⁾.

⁽⁶²⁾ FROTHINGHAM, p. 28-29, pl. XVII et XXXV, vase Lud. Tb, E 285: FLAVINI *aveç un poinçon absolument identique à celui de Conimbriga, repris par MEZQUIRIZ, I, p. 46 (FLAVIANI) et II, pl. 10, n.° 145 (FLAVINI).

⁽⁶³⁾ NUNES RIBEIRO, I, p. 17 et pl. V, n.° 53 (lue RASINI). Il s'agit en fait du même poinçon que ceux de Conimbriga et Itálica (FLAVINI).

⁽⁵⁴⁾ BOUBE, p. 147, n.° 72: FVLV... trouvée à Volubilis sur un vase Drag. 27, mais il ne s'agit pas du tout du même poinçon.

28 (PL I)

Maison aux jets d'eau.

Fond de plat (sans doute Drag. 15/17) de 7 cm de diamètre au pied. Pâte rose, spongieuse et peu homogène. Vernis rouge-orangé, clair et moyennement brillant, mais de bonne qualité.

Pied de section triangulaire. Fond assez mince avec, en dessous, la moulure typiquement hispanique.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, légèrement arrondi et plus étroit dans l'angle gauche (23 x 2,5 à 3 mm). Cercle finement incisé, de 42 mm de diamètre:

EX.O.FVL.P

Les lettres, moins hautes que le cartouche, sont fines et ont peu de relief. Toutefois leur lecture n'est pas équivoque grâce à la profondeur régulière du cartouche. L'interprétation est facilitée par la présence de trois points: le dernier, en partie disparu avec la cassure, se laisse cependant deviner à la loupe. Il faut remarquer que le potier (ou les potiers) a tenu à ne pas mettre deux F côte à côte d'où l'expression peu fréquente EX.O, tout en veillant à ce que son nom soit correctement lu: Fulvius Paternus ?

C'est la première fois que nous rencontrons cette marque et le seul point de comparaison est la marque de Maurétanie tingitane citée précédemment⁽⁵⁾.

29 (PL I)

Maison aux jets d'eau.

Fragment de fond d'un plat, Drag. 15/17 sans doute, de 8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, presque rose, tendre et spongieuse, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, clair, moyennement brillant.

Pied fin, au profil triangulaire; moulure typique sous le fond.

⁽⁵⁶⁾ BOUBE, p. 147, n.° 72.

Marque fragmentaire dans un cartouche aux angles arrondis, au creux assez faible (35 mm environ x 3 mm). Cercle incisé très superficiellement de 52 mm de diamètre:

[EXJO.FVL.PAT.FESTI

Les lettres, assez petites, sont fines et ont un relief moyen. La présence de EX en tête de cette marque est assurée car l'on aperçoit une pointe du X le long de la cassure. Trois points permettent de séparer convenablement les trois dénominations, Fulvius, Paternus et Festus dont l'association est attestée ici pour la première fois, sans qu'on puisse conclure encore à la présence de deux ou de trois potiers. Cette marque confirme l'interprétation de la marque précédente.

30 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de bol, Drag. 27 sans doute, de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez foncé pour de l'hispanique, mais la fracture n'est pas du tout rectiligne. Vernis rouge-orangé, grenu, vif et brillant.

Pied au profil triangulaire, épais, avec une fine rainure sur sa face externe. Fond trop fragmentaire pour affirmer s'il y avait ou non la moulure externe typique. Paroi très épaisse.

Marque fragmentaire, dans un cartouche aux angles arrondis et assez creux (3 mm de hauteur). Cercle incisé, large et profond, de 40 mm environ de diamètre:

OF.GAL..

Les lettres, nettement plus petites que le cartouche, ont un relief moyen. La troisième lettre semble être un G, mais peut être aussi bien un C relativement fermé; la dernière lettre visible peut appartenir soit à un I soit à un L. Nous n'avons trouvé aucun point de comparaison intéressant pour cette marque.

31 (PL I)

Fragment d'un bol Drag. 27, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse et peu homogène, avec un dégraissant blanc assez abondant. Vernis rouge-orangé, clair et peu brillant, s'écaillant sous le pied.

Pied au profil triangulaire; ombilic très réduit sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire au creux irrégulier (21 x 5 mm). Double cercle incisé entourant exactement le cartouche, de 25mm de diamètre maximum:

LAPILLI

Les lettres sont hautes et ont un faible relief (accentué au milieu du poinçon). Les L ont tous la forme archaïque en λ qui est une des caractéristiques les plus constantes de cette marque; le A possède une haste horizontale et le P a une panse haute et étroite ^(6β).

Nous ne reprenons pas à nouveau dans ce catalogue tout ce que nous avons dit sur la chronologie et la diffusion de cette marque ⁽⁵⁷⁾; disons seulement qu'il s'agit très certainement d'un potier de Mérida ayant travaillé dans la période s'étendant du dernier tiers du I^{er} siècle jusqu'au milieu du II^e environ. La diffusion de ses produits, dans l'état actuel de nos connaissances, est limitée essentiellement au sud-ouest de la péninsule ibérique, avec quelques rares incursions vers l'est ⁽⁵⁸⁾. Il est intéressant de noter son absence en Maurétanie tingitane.

^(6β) F. MAY ET, *A propos de deux potiers de Mérida: Valerius Paternus et Lapillius (problèmes de méthode)*, dans «Mélanges de la Casa de Velázquez», VI, 1970, p. 23-24, fig. 28.

⁽⁵⁷⁾ MAYET, p. 21-34.

⁽⁵⁸⁾ M. FERNANDEZ-MIRANDA, *Productos de cerámica sigillata hispánica en Ibiza*, «Trabajos de Prehistoria», 27, 1970, p. 287: LAPI, LAPI et LAPIL.

32 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fond de tout petit bol, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, légèrement spongieuse, contenant un dégraissant Fin et très serré. Vernis rouge-orangé, clair, moyennement brillant.

Pied assez haut pour la taille du vase, décoré d'une rainure à l'extérieur. Fond externe conique, sans moulure ni ombilic, décoré d'une très fine rainure ; fond interne légèrement bombé.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire aux angles bien rectilignes, plus creux dans les angles que dans la partie centrale (21 x 5 mm). Cercle fortement incisé, de 31 mm de diamètre:

LAPILLI

Les caractéristiques de l'épigraphie sont exactement les mêmes que pour le poinçon précédent avec les trois L de forme archaïque et la barre horizontale du A à peine visible. Ce poinçon, parmi tous ceux de ce potier, se distingue par la hauteur et la finesse des lettres.

33 (PI. I)

Zone B

Fond d'un bol, sans doute Drag. 27, de 4,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, presque rose, assez tendre. Vernis rouge-orangé de plusieurs tons (d'où un aspect moiré), assez brillant, plus léger sous le fond.

Pied au profil vertical à l'extérieur et curviligne à l'intérieur. Large ombilic occupant tout le fond externe.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire aux angles relativement droits, creux (23 x 5 mm). Cercle fortement incisé, un peu irrégulier, de 30 mm de diamètre:

LAPILLI

Sur ce poinçon, seules les lettres extrêmes ont un bon relief; le A se lit aussi assez bien, même sa barre transversale. Les autres

lettres ne sont guère qu'une succession de traits verticaux et il faut faire jouer la lumière pour apercevoir la panse haute et étroite du P et les barres obliques des L. Il s'agit toujours du même poinçon que dans les deux cas précédents où toutes les lettres touchent les bords inférieur et supérieur du cartouche.

34 (PL I)

Maison aux jets d'eau.

Fond d'un tout petit vase, de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, assez tendre, à la fracture très irrégulière. Vernis rouge-orangé, terne et léger, de qualité plutôt médiocre.

Pied vertical; fond conique décoré de deux fines rainures et d'un ombilic extrêmement réduit.

Marque entière dans un cartouche assez creux, aux angles arrondis plus étroits que la partie centrale (20 x 3 à 4,5 mm). Cercle incisé de 28 mm de diamètre:

LAPILLI

Ce poinçon est quelque peu différent des trois précédents non seulement par la forme du cartouche mais aussi par la forme des lettres. Celles-ci sont de hauteur irrégulière, assez épaisses, et ont un fort relief. En outre, le A n'a pas de barre horizontale et le P a une panse arrondie et assez importante. Les L ont toujours la forme archaïque typique mais ce fait n'est visible que pour les deux premiers.

35 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fond de vase de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse, contenant un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, assez brillant.

Pied de section triangulaire, assez haut. Moulure typique, sous le fond, très peu accentuée.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, plus creux sur la gauche que sur la droite (27 x 4,5 mm). Double cercle finement incisé, de 52 mm de diamètre ⁽⁵⁹⁾ :

EXOFLAPILLI

Les lettres sont fines, ont un relief moyen et se caractérisent surtout par l'irrégularité de leurs dimensions. Les L ont toujours la forme archaïque, cela est évident pour le premier qui chevauche la première barre du A ; les cinq dernières lettres sont très resserrées. On reconnaît facilement ce poinçon par la petitesse des lettres E et O.

36 (PI. I)

Zone B

Fragment du fond d'un petit bol de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre et spongieuse, peu fine. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant, devenant terne et léger sous le fond.

Pied assez bas, droit. Fond conique se terminant par un petit ombilic.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, plus creux dans les angles que dans la partie centrale (25 x 4,5 mm). Cercle profondément incisé de 32 mm de diamètre:

EXOFLAPILLI

Il s'agit du même poinçon que le n.º 34; on y retrouve un E et un O de taille réduite; les cinq dernières lettres se distinguent mal les unes des autres à première vue. Le A ne possède pas de barre horizontale.

⁽⁶⁹⁾ MAYET, p. 30-31, fig. 34; une erreur s'est glissée dans les dimensions du cartouche.

37 (PL I)

Fragment de fond d'un bol de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse mais assez dure. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant, devenant terne sous le fond.

Pied au profil triangulaire, décoré d'une rainure sur sa face interne. Moulure typique très nette sous le fond qui s'amincit beaucoup en son centre.

Marque fragmentaire, dans un cartouche aux angles très arrondis, au creux assez régulier (3,5 mm de hauteur). Cercle nettement incisé de 36 mm de diamètre:

IIX.OF.LA[PILLI]

Les lettres sont fines et ont un relief moyen. Les trois termes sont séparés par deux points. Le E initial prend la forme archaïque des deux barres verticales. L'identification de cette marque fragmentaire se trouve facilitée par la forme du F que l'on retrouve dans les deux exemples précédents et surtout par la présence, à Mérida, de ce même poinçon mais intégral ⁽⁶⁰⁾. Le L est ici classique avec une longue barre horizontale; le A, avec une barre horizontale, semble précédé d'une barre oblique comme s'il était ligaturé avec un V: mais nous pensons qu'il s'agit vraisemblablement d'une coulée de vernis. La marque de Mérida balaise cette hésitation.

38 (PL I)

Fragment de fond d'un bol Drag. 27 vraisemblablement, de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, un peu orangé, tendre et contenant beaucoup de dégraissant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant.

Pied haut, à facettes sur sa paroi externe; moulure typique sous un fond très mince.

H MAYET, p. 32-33, fig. 38: IIX.OF.LAPILLI.

Marque fragmentaire, dans un cartouche bifide (5 mm de hauteur). Cercle incisé de 40 mm de diamètre :

LVC...

Les lettres, hautes et fines, sont cependant plus petites que le cartouche. Les deux premières présentent de légers empattements à leurs extrémités.

Il est difficile de proposer une interprétation avec si peu d'éléments; nous pouvons toutefois proposer LVCIP I en raison de la longueur restituable du cartouche (27 mm) et de la présence de ce potier en Bétique ⁽⁶¹⁾ et même en Lusitanie ⁽⁶²⁾. Seule une comparaison des poinçons permettra d'infirmer ou de confirmer cette hypothèse ⁱ⁽⁶³⁾.

39 (PI. I)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de plat de 7 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, fine, mais assez spongieuse. Vernis rouge-orangé, de très bonne qualité quoique moyennement brillant.

Pied assez épais et surtout très bas. Moulure typique sous le fond, se détachant bien grâce à la faible épaisseur du fond.

Marque fragmentaire, mais totalement reconstituable, dans un cartouche bifide régulièrement creux (31 ? x 4,5 mm). Cercle incisé de 40 mm de diamètre :

LVC.I.ĀNNI

Les lettres sont hautes, moyennes d'épaisseur et de relief, et se lisent fort bien. Un point assez gros sépare les deux noms. *1

⁽⁶¹⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 46: OF.LVCIP I (Séville, avec un cartouche rectangulaire). La même marque existe au Musée de Tarragone, cf. VENTURA SOLSONA, p. 154 et fig. 57, n.° 21: OF.LVC.IRI, rectifiée par MEZQUIRIZ, II, pl. 278, n.° 14: OF.LVCIP I.

⁽⁶²⁾ VEIGA FERREIRA, p. 170:LVCIPVS provenant de Torre de Palma (Portugal).

⁽⁶³⁾ Nous avons pu observer par nous-même le matériel de Torre de Palma, entreposé actuellement au Musée Archéologique et Ethnologique de Lisbonne; il existe en effet deux vases hispaniques portant le poinçon LVCIP I.

Le L est classique dans sa forme; le C, épais et au relief très accentué, fait disparaître le I à peine visible à première vue. La barre horizontale du A ne se voit guère qu'à la loupe ou bien à l'aide d'un frottis.

Nous n'avons encore rencontré aucune autre marque semblable dans la production hispanique; et dans la production du sud de la Gaule, Lucius et Annius ne sont jamais associés.

40 (PL I)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de petit bol de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, très vif et brillant.

Pied de section triangulaire; fond conique se terminant en son centre par un petit ombilic.

Marque presque entière dans un cartouche rectangulaire, au creux irrégulier et parfois même inexistant (24/25 x 4 mm). Cercle incisé à peine visible, plus petit que le cartouche, de 22 mm de diamètre:

OF.LVC.FIR

Les lettres d'épaisseur moyenne ont un relief plutôt faible. Le O est plus petit que les autres lettres ; le L est de forme classique ; les F se remarquent par leur partie inférieure, légèrement courbe, et par leurs barres transversales quelque peu obliques. Le point entre les deux noms est peu visible, il se confond avec le grain du vernis. La seule difficulté de lecture provient de la présence d'un petit trait vertical entre le F et le L: s'agit-il d'un point, de la partie inférieure d'un I ou bien seulement d'une maladresse d'exécution aggravée par une coulée de vernis? Cette dernière hypothèse nous paraît être la plus vraisemblable. Il s'agit d'une marque encore peu connue puisque nous n'en connaissons qu'un seul autre exemplaire, trouvé à Aramenha (Portugal) i⁶⁴).

(^M) J. DA CONCEIÇÃO NEVES, *Uma colecção particular de materiais romanos de Aramenha*, dans «Conimbriga», XI, 1972, p. 9, n.° 17, marque que l'auteur a lue LVC [E]IR, mais que le dessin (pl. I) permet d'identifier avec la marque de Conimbriga. Il est assez curieux de noter au passage le graffiti sur la panse externe du vase de Aramenha: VERNA (= indigène).

41 (PI. I)

Fragment d'un vase Drag. 27, de petite taille, ayant 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse et peu homogène. Vernis rouge très orangé, très vif et assez brillant, grenu, de bonne qualité dans l'ensemble.

Pied assez épais; fond conique avec un petit ombilic central.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles légèrement arrondis, au creux moyen accentué dans l'angle (3,5 mm de hauteur). Cercle profondément incisé, de 33 mm de diamètre:

OF.L.SE[M]

Les lettres, très fines, se détachent bien sur le fond lisse du cartouche. Deux points très nets séparent les trois termes; de par la présence du premier point, le F ne peut avoir qu'une seule barre horizontale. Le L a une forme classique et le S est disposé obliquement.

La marque OF(*ficina*) L(*ucii*) SEM(*pronii*) est connue à Tarragone ⁽⁶⁵⁾ et à Volubilis ^(6e); mais il s'agit ici d'un poinçon quelque peu différent puisqu'il y a un F après le O.

42 (PI. I)

Fragment d'un plat Drag. 15/17 de 8,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, pas très dure, contenant un dégraissant abondant et de tailles diverses. Vernis rouge-orangé, grenu, très vif et brillant.

Pied relativement bas, de section triangulaire; moulure typique sous le fond très aminci au centre.

Marque presque entière, dans un cartouche rectangulaire, assez régulièrement creux (4 mm de hauteur). Cercle incisé non fermé, de 38 mm de diamètre :

O.L.SEM

La marque est vraisemblablement entière, seul le cartouche est fragmentaire. Les lettres sont moyennes avec un assez fort

1®⁶) *C.I.L.*, II, 4970-466 et VENTURA SOLSONA, p. 147 et fig. 54, n.° 17: O.L.SEM (Musée Archéologique de Tarragone, n.° 1649).

(^{6e}) BOUBE, p. 157-158, n.◁ 102: O.L.SEM (Drag. 27?, 27 X 5,5 mm).

relief, ce qui est une des caractéristiques de ce potier. Deux gros points encadrent le L en forme de λ afin d'éviter une confusion possible avec un F. Le S est pratiquement vertical et le M aux jambages obliques occupe une grande place ⁽⁶⁷⁾.

43 (PL II)

Fragment de fond de plat Drag. 15/17 de 8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse et peu homogène. Vernis rouge-orangé, clair et vif, assez brillant.

Pied extrêmement bas, ce qui est rare pour un produit datant du II^e siècle vraisemblablement; moulure typique sous le fond.

Marque fragmentaire dans un cartouche rectangulaire, au creux bien marqué et régulier (5 mm de hauteur). Cercle largement incisé, de 36 à 38 mm de diamètre environ:

O.L.S[EM]

Les lettres, épaisses et au fort relief, sont absolument identiques à celles du poinçon précédent. Mais elles sont un peu plus hautes et les deux points sont encore plus gros.

44 (PL II)

Fragment de fond d'un bol de petite taille, de 3,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, assez tendre et spongieuse, contenant un dégraissant très abondant et de grosse taille. Vernis rouge-orangé, assez épais et brillant sauf sous le fond.

Pied au profil triangulaire; fond conique se terminant par un ombilic.

⁽⁶⁷⁾ BOUBE, n.° 102: marque absolument identique au n.° 39 de Conimbriga en ce qui concerne les abréviations; seule la forme du L distingue les deux poinçons.

Marque fragmentaire dans un cartouche rectangulaire au fond lisse et creux (4,5 à 5 mm de hauteur). Cercle incisé de 33 à 34 mm de diamètre:

OL[SEM]

Les lettres sont extrêmement fines, avec un relief peu accentué, mais très nettes cependant. Il n'y a aucun point visible. Le L a une forme archaïque caractéristique de cette marque; il permet, avec le début de la boucle supérieure du S, une identification certaine.

45 (PL II)

Fond de vase de forme indéterminable, de 6,3 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, tendre et légèrement spongieuse, avec un dégraissant fin mais abondant. Vernis rouge-orangé, de qualité moyenne.

Pied de section triangulaire, assez épais; fine moulure sous le fond.

Marque entière, mais ne se lisant pas totalement, dans un cartouche aux angles très arrondis (29 x 3 à 4 mm). Cercle très légèrement incisé, de 36 mm de diamètre:

OF.L.[SE]M

Toutes les lettres ne sont pas lisibles car la profondeur du cartouche, assez nette dans les angles, devient nulle dans la partie centrale. Celles qui se lisent ou se devinent sont épaisses et caractéristiques de ce potier. Seule nouveauté par rapport aux exemples précédents est la présence et la forme du F constitué de deux barres verticales, la seconde étant plus courte et se terminant en biseau.

46 (PL II)

Fragment de fond de bol de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse et peu homogène, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, épais, vif et brillant.

Pied au profil triangulaire, très haut et fin. Moulure très peu marquée sous un fond bien mince.

Marque fragmentaire dans un cartouche aux angles très arrondis, régulièrement creux (4 mm de hauteur). Cercle incisé de 42 mm de diamètre environ :

OF.L.S[EM]

Il s'agit du même poinçon que le n.º 42 mais de bien meilleure qualité. Les lettres hautes (sauf le O toujours plus petit sur n'importe quel poinçon de ce potier) ont un très bon relief y compris les deux points.

47 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Fond de petit bol de 3,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge moyen, légèrement spongieuse, avec un dégraissant abondant très visible. Vernis rouge-orangé, vif et assez brillant.

Pied au profil triangulaire, avec une fine rainure sur sa face interne; fond presque horizontal.

Marque entière dans un cartouche aux angles arrondis, de hauteur irrégulière (19 x 3 mm). Cercle incisé, non fermé, de 25 mm de diamètre:

O.L.SIIM

Les lettres sont difficiles à interpréter lors d'une première lecture. Le O est minuscule; le L de forme archaïque; le S a la forme d'une barre oblique à peine recourbée dans sa partie inférieure. Du M, on ne voit que les deux premières barres au faible relief.

C'est un poinçon peu courant de L. Sempronius. Mais il en existe un autre, semble-t-il, assez proche, au Musée Machado de Castro, à Coimbra ⁽⁶⁸⁾.

(®8) MOUTINHO DE ALARCÃO, *Museu Machado de Castro*, pl. II, n.º 24: ...SIIM.

48 (Pl. II)

Fragment de fond de bol d'assez grande taille (Drag. 27 ?) de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre et spongieuse, contenant un dégraissant très abondant. Vernis rouge-orangé, clair et léger, terne et sans brillant.

Pied de section plus arrondie que triangulaire, avec une tentative de rainure sur la face externe (ne se poursuit pas sur tout le pourtour). Moulure typique, basse et peu marquée.

Marque presque entière, dans un cartouche rectangulaire très creux dans la partie droite (5 mm de hauteur). Cercle incisé irrégulier de 30 mm de diamètre :

OLVSEM

Les lettres sont hautes mais d'épaisseur très irrégulière (l'épaisseur augmente sensiblement pour les trois dernières lettres). On retrouve quelques caractéristiques signalées précédemment, à savoir le O de petite taille, le M aux jambages obliques. Le S et le E ne sont pas bien réussis. Aucun point ne sépare les différents termes, ce qui est peu courant dans cette marque. Le problème posé par ce poinçon, tout comme par le poinçon suivant, est celui de l'interprétation des seconde et troisième lettres. Lors d'une première lecture, on est tenté d'y voir un N mal dessiné; mais lorsque l'on connaît toute la série précédente ainsi que les marques apparues en Maurétanie tingitane ⁽⁶⁹⁾, on peut se demander logiquement s'il ne s'agit point d'une ligature entre un L en forme de λ et un V dont on ne verrait que la seconde barre oblique. Et la marque pourrait être ainsi restituée: *O(fficina) LV(m)*
SEM(pronü).

49 (PL II)

Fragment de fond de bol de 7 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre et spongieuse, contenant un dégraissant abondant fait d'éléments de tailles diverses. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant.

⁽⁶⁹⁾ BOUBE, n.° 103 à 105: LV.SEM où les deux premières lettres ne sont pas ligaturées ni séparées par un point du second nom.

Pied de section vaguement triangulaire, décoré sur sa face externe d'une rainure à peine marquée. Moulure typique mais peu accentuée sous le fond.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire (5 mm de hauteur). Cercle incisé d'environ 34 ou 35 mm de diamètre:

OLVS[EM]

Il s'agit du même poinçon que le n.° 47. Mais ici apparaît peut-être mieux la ligature LV dans la mesure où Ton aperçoit la partie inférieure de la première barre du V.

50 (PI. II)

Fragment de fond de plat (vraisemblablement Drag. 15/17) de 8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse, au dégraissant irrégulier et abondant. Vernis rouge-orangé, grenu, vif et brillant, de bonne qualité.

Pied assez bas, décoré d'une fine moulure sur la face externe. Moulure typique sous un fond très mince en sa partie centrale.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire aux angles légèrement arrondis (4 mm de hauteur sur plus de 30 mm de longueur sans aucun doute). Cercle finement incisé de 36 mm de diamètre environ:

[O.L.SEM].VALE

Les lettres, hautes et fines, ont un faible relief et un aspect légèrement tremblé. Un gros point rond sépare les deux noms. Du premier, on devine seulement l'ultime jambage du M; le second se lit sans problème avec la ligature VAL mise en lumière par la barre horizontale du A. Ces quelques éléments nous permettent un rapprochement avec la marque identique, mais entière, de Volubilis ⁽⁷⁰⁾; la longueur supposée du cartouche de Conimbriga ne contredit pas cette identification.

⁽⁷⁰⁾ BOUBE, p. 159, n.° 106: O.L.SEM. VALE, marque trouvée à Volubilis sur un fond de plat Drag 15/17 (33 x 4 mm), présentant les mêmes caractères épigraphiques. La pâte et le vernis paraissent également identiques à ceux du tesson de Conimbriga. Une marque fragmentaire semblable a été trouvée à Cotta: ...M.VALE (p. 218, n.° 272) qu'il faut rapprocher du n.° 106 <le Volubilis plutôt que de la signature de Valerius Firmus.

51 (PL II)

Zone B

Fragment de fond de vase non identifiable. Pâte rouge clair, spongieuse, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, vif et brillant. Ce sont les mêmes caractères physiques que nous avons vus pour le fragment précédent.

Fond très mince présentant, sur sa face externe, la moulure typique.

Marque fragmentaire, dans un cartouche mesurant apparemment 4 mm de haut. Cercle finement incisé pouvant avoir environ 36 mm de diamètre:

[O.L.SEM].VA[LE]

Les lettres, fines et au faible relief, sont semblables à celles de la marque précédente ; on y retrouve le même gros point situé à peu près à mi-hauteur du cartouche. Il s'agit très probablement de la même signature.

52 (PL II)

Fond de bol, Drag. 27 sans doute, de 5,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, presque rose, tendre et spongieuse, contenant un dégraissant gros et abondant. Vernis rouge-orangé, léger et moyennement brillant.

Pied au profil triangulaire; moulure et léger ombilic sous le fond; paroi relativement épaisse de la panse.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire, peu profond, de hauteur irrégulière (28 x 2,5 à 4,5 mm) et décentré à l'intérieur d'un cercle largement incisé de 36 mm de diamètre:

OFLVPIANI

Les lettres sont de hauteur irrégulière, fines, et ont un faible relief. La lecture n'est pas évidente au premier coup d'oeil. Le O est plus petit que les autres lettres; le F a des barres horizontales très longues; le L n'est pratiquement pas visible mais il se devine avec une lumière rasante. Cette marque n'a été relevée

qu'une seule fois dans la péninsule ibérique ⁽⁷¹⁾ ; en revanche, elle est connue en Maurétanie tingitane où les poinçons de ce potier présentent presque tous la ligature AN ⁽⁷²⁾.

53 (PL II)

Fond de bol, Drag. 27 vraisemblablement, de 5,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, presque rose, tendre et spongieuse, peu homogène. Vernis rouge-orangé, léger, très peu brillant (aspect assez terne).

Pied au profil externe triangulaire; moulure typique peu accentué sous le fond.

Marque entière, difficile à lire, dans un cartouche rectangulaire (26 x x 4mm). Cercle incisé de 40 mm de diamètre:

OFLV.PIA.NI

Les lettres sont hautes (sauf le O) et ont un relief très faible. La lecture n'est pas très aisée car certaines lettres sont serrées les unes contre les autres et à cause du départ du vernis. Du F et du L on ne voit que les barres verticales; V et A sont les lettres les plus nettes. Le P a une panse haute et étroite contre laquelle s'appuie le I. Le dernier point, après le A, est certain et haut placé.

54 (PL II)

Maison aux jets d'eau.

Fond de tout petit bol de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, très spongieuse et tendre, peu homogène. Vernis rouge-orangé, clair et assez brillant, s'écaillant facilement sous le pied.

⁽⁷¹⁾ CONCEIÇÃO NEVES, *Aramenha*, p. 13-14, n.° 20 (PL I).

⁽⁷²⁾ BOUBE, p. 156-157, n.° 97 à 101 : OFLVPIANI à Lixus (31 x 5 mm), Banasa (30 x 3 mm), Lixus (29 x 5 mm), Volubilis et Sala. La marque de Conimbriga se rapproche davantage de celle de Sala trouvée sur un bol Drag. 27, de mêmes dimensions et aux caractéristiques physiques très proches du vase portugais.

Pied au profil légèrement triangulaire; ombilic peu prononcé sous le fond.

Marque entière dans un cartouche rectangulaire, moyennement creux (26 X 4 à 4,5 mm). Cercle incisé faiblement de 34 à 35 mm de diamètre environ:

OCT.MA.OF

Les lettres sont aussi hautes que le cartouche sauf les deux O sensiblement plus petits; elles sont assez épaisses et ont un relief moyen dans la partie centrale et plus faible dans les angles. Deux gros points séparent les trois termes. Le A n'a pas de barre horizontale; le F final est peu visible et ne porte d'ailleurs aucune barre horizontale. Cette dernière lettre, de ce fait, est très souvent oubliée dans les publications.

Cette marque, peu répandue en Maurétanie tingitane ⁽⁷³⁾, est mieux connue dans la péninsule ibérique et principalement dans le sud et le sud-ouest: à Itálica⁽⁷⁴⁾, Mérida⁽⁷⁶⁾ et Troia de Setúbal ⁽⁷⁶⁾ en particulier.

55 (PI. II)

Fragment de fond de vase (Drag. 33 ou 46) de 5,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse, avec un dégraissant de taille irrégulière. Vernis rouge-orangé, foncé, vif et assez brillant, mais s'écaillant un peu.

Pied au profil triangulaire, assez épais. Fond horizontal, sans moulure ni ombilic.

⁽⁷³⁾ BOUBE, p. 174-175, n.° 152: OCT.M[A.OF], trouvée à Sala sur fond de tasse Drag. 33 (hauteur du cartouche: 4,5 mm).

⁽⁷⁴⁾ FROTHINGHAM, p. 42-44: OCT.MA.O sur Drag. 27 (E 296), OCT.MA. O sur Drag. 27 (E 294), OCT.MA.O sur Drag 15/17 (E 282). La photographie de ces deux derniers poinçons permet de corriger un peu leur lecture car, sur chacun d'eux, apparaît le F final toujours limité à la seule barre verticale. MEZQUIRIZ, I, p. 47: OCT.MA, sur bol Drag. 46.

⁽⁷⁶⁾ FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 604: OCT.MA.OF sur Drag. 27, marque déjà signalée par MEZQUIRIZ, I, p. 164 et II, pl. 8, n.° 59.

^(7e) COMFORT, *Belém*, p. 5, n.° 24: OCT.MA.OI (= OCT.MA.OF).

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire de hauteur irrégulière (3,5 à 4,5 mm). Cercle incisé de 40 mm de diamètre:

PA.TER.A[LE]

Les lettres, hautes et fines, ont un relief moyen; elles sont très lisibles dans l'ensemble. Le P a une panse haute et étroite; les A n'ont pas de barre horizontale; deux points très nets semblent distinguer trois noms sur ce poinçon. Mais ce n'est pas toujours le cas; la plupart du temps, il n'y a qu'un seul point ou bien pas du tout. Il s'agit vraisemblablement de l'association de deux potiers dont le premier est un Paternus.

C'est une marque connue à Itálica où elle apparaît avec la plus forte concentration ⁽⁷⁷⁾, mais aussi à Mérida ⁽⁷⁸⁾ et sur quelques sites portugais: Reguengos, Torre de Palma et Vaiamonte ⁽⁷⁹⁾.

56 (PI. II)

Maison aux jets d'eau

Fragment de fond d'un bol Drag. 27 vraisemblablement, de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre et spongieuse, contenant un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, assez brillant, mais s'écaillant assez facilement.

Pied assez haut, légèrement triangulaire. Fond peu épais et horizontal, sans moulure ni ombilic.

Marque entière, mais pas totalement lisible par suite du départ du vernis, dans un cartouche rectangulaire, au creux assez faible (28 x 3,5 à 4 mm).

PAT[ER]ALE

Les lettres, aussi hautes que le cartouche, sont très fines et ont un faible relief. Si les trois dernières lettres se lisent assez

⁽⁷⁷⁾ FROTHINGHAM, p. 40: PA.TER.ATIF (E 305) sur Drag. 27, que la photographie de la pl. XXXVI permet de corriger en PA.TER.ALE; p. 41 : PATERATI.FE (E 292) sur Drag. 27 = PATEALE sur la photographie pl. XXXVI; p. 41: PATERATI F[E?] (E 293) sur Drag. 27 = PATEALE sur la photographie de la pl. XXXVII; p. 42: PATERATIFE (E 301) sur Drag. 46 = PATEALE..

⁽⁷⁸⁾ FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 604: PAT.RALE et PATEALE sur Drag. 27.

⁽⁷⁹⁾ VEIGA FERREIRA, p. 172.

facilement, il n'en va pas de même pour les trois premières: seule la connaissance du poinçon permet de les interpréter. Au centre, il est difficile de dire s'il avait une ou deux lettres; l'espace est suffisant pour supposer un E et un R. Il s'agit du même potier que dans le cas précédent.

57 (PI. II)

Fragment de fond de plat, d'assez grande taille, de 9 cm de diamètre au pied. Pâte rouge foncé, fine et dure, au dégraissant rare mais assez gros. Vernis rouge-orangé, épais, très vif et brillant.

Pied de section triangulaire; double moulure, l'une arrondie et l'autre au profil aigu, sous un fond relativement mince.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire assez creux dans sa partie droite (3,5 mm de hauteur x 29 mm ?). Cercle profondément incisé, loin du cartouche, de 60 mm de diamètre:

[ATTI.P]ATÉRNOF

Les lettres, légèrement plus courtes que le cartouche, ont un relief moyen qui permet une lecture très facile: la ligature TE est très nette, le O est allongé verticalement et le F est un peu écrasé dans l'angle. Cette marque, déjà publiée, a été interprétée comme un Paternus ⁽⁸⁰⁾, mais la longueur du cartouche nous permet des rapprochements avec des marques Attius Paternus de Juliobriga ⁽⁸¹⁾, de Carmona et Málaga ⁽⁸²⁾, de Mérida surtout ⁽⁸³⁾. Au Portugal, cette signature peut être reconnue sans doute à Padrãozinho (Alentejo) ⁱ⁸⁴. Nous n'en relevons aucune trace en Maurétanie tingitane.

⁽⁸⁰⁾ BAIIRÃO OLEIRO, *Elementos*, p. 22: ...ATERNO (le tesson se trouvait alors au Musée Machado de Castro à Coimbra).

⁽⁸¹⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 45: ATTIPATER.

H C.I.L., II, 6557-25: ATI PATERN OF.

⁽⁸³⁾ FERNANDEZ-MIRANDA, *Mérida*, p. 812: ATT.PATERNIO, ATTIPAT, ATTPATER, sur Drag. 27, et ATTPATERNIO sur Drag. 27 et 15/17.

^(M) MOUTINHO DE ALARCÃO, *Vila Viçosa*, p. 193, n.° 13 : ATR.PATERNI sur Drag. 27 qu'il faut vraisemblablement lire ATTI.PATERNI. Il est intéressant de relever sur cette marque la même ligature que sur la marque de Conimbriga.

58 (PL II)

Fragment de fond de plat, parfaitement horizontal, de 8,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse, avec un dégraissant abondant fait d'éléments de tailles diverses. Vernis rouge-orangé, peu brillant.

Pied assez haut, avec la paroi externe à facettes; moulure typique mais peu accentuée sous le fond.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire au creux très moyen (4 mm de hauteur). Cercle incisé peu profond de 36 mm de diamètre:

[PA] ou [MA]TERNI.T

Les lettres, de même hauteur que le cartouche, sont moyennes et de lecture assez difficile par suite du départ du vernis. Seul le frottis permet de distinguer la ligature TE et le R. On peut également apercevoir la pointe supérieure du A. Les trois dernières lettres ne posent aucun problème: à noter les jambages obliques du N et le point très net, haut placé, devant le T. Nous n'avons trouvé aucune autre marque semblable sauf dans les fouilles franco-portugaises de Conimbriga, marque tout aussi fragmentaire et ne nous permettant pas de trancher encore entre Paternus et Maternus. La longueur supposée du cartouche (25 mm environ) permet de restituer aussi bien PA que MA ligaturés.

59 (PL III)

Fragment d'un plat Drag. 15/17 au profil totalement reconstituable. Diamètre du bord: 17 cm. Diamètre du pied: 7,2 cm. Hauteur: 4,5 cm. Pâte rouge, spongieuse mais assez dure, au dégraissant fin et abondant. Vernis rouge-orangé, épais, très vif et brillant, de bonne qualité.

Pied très bas, pas de lèvre, moulure interne assez aplatie: tous ces caractères permettent de placer ce vase vers le milieu du II^e siècle.

Marque fragmentaire dans un cartouche rectangulaire aux angles légèrement arrondis (4,5 mm de hauteur). Cercle incisé à peine visible de 68 mm de diamètre:

[PJAT.LV.OFI

Les lettres ont toutes, sauf le O, la même hauteur que le cartouche et un relief moyen. Deux points séparent les trois

termes. Il faut noter le L de forme archaïque et le T dont la barre horizontale disparaît dans le cartouche.

C'est par comparaison avec des marques semblables recensées en Maurétanie tingitane ⁽⁸⁵⁾ que nous pouvons proposer l'interprétation PAT(ernus) LV(cius). Aucun autre site de la péninsule ibérique n'a encore donné cette signature.

60 (PL III)

N.° inv. A. 103.

Plat Drag. 36 entier. Diamètre du bord: 19,8 cm maximum (16 cm à l'intérieur). Diamètre du pied: 8 cm. Hauteur: 4,1cm. Pâte rouge, avec un dégraissant très abondant. Vernis rouge-orangé, grenu, vif et brillant.

Pied de section triangulaire; moulure typique sous le fond légèrement convexe; trois feuilles d'eau décorent le marli large et recourbé.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire aux angles légèrement arrondis (30 x 4,5 mm). Cercle très fin, à peine incisé, de 54 mm de diamètre:

OF.SEGI.TRI

Les lettres, assez fines et au relief moyen, sont un peu plus courtes que la hauteur du cartouche. Certaines lettres ne se lisent pas très facilement par suite du départ du vernis: le F, le C ou le G et le I final en particulier ⁽⁸⁶⁾. Les deux points sont très nets et semblent donc indiquer la présence de deux noms ⁽⁸⁷⁾.

⁽⁸⁵⁾ BOUBE, p. 177-178, n.° 160: PAT.LV.O (15 x 3 mm), n.° 161: PAT.LV.OFI (18 x 3,5 mm) et n.° 162: PATLVOFI (17 x 3,5 mm) trouvées toutes trois à Volubilis; les deux dernières paraissent très proches du poinçon de Conimbriga, mais de moins bonne qualité, semble-t-il.

⁽⁸⁶⁾ BAIARRÃO OLEIRO, *Elementos*, p. 25-26, n.° 49: OF.SECI.TRI.

⁽⁸⁷⁾ OSWALD, *Index*, p. 291, signale les deux marques portugaises en les attribuant à un certain Segitritus ayant travaillé au Portugal, sans doute à l'époque flavienne. Mais il est également possible qu'il y ait deux noms: OF(*ficina*) SEGI. TRIfms,!. Cette seconde hypothèse s'appuie d'abord sur la présence du point entre les deux noms sur le poinçon de Conimbriga, et sur le fait que d'autres potiers, tels que Firmus et Flaccus, sont également associés à un potier connu par les lettres TR ou TRI. Une marque du Musée Archéologique de Cordoue vient soutenir cette hypothèse: F.SEGI.PR où le deuxième point est remplacé par une *hedera*. Il semble impossible dans ce cas de lire SEGIPR.

C'est une marque peu répandue: Portalegre (Portugal) a donné un poinçon assez proche de celui de Conimbriga ⁽⁸⁸⁾ ainsi qu'Itàlica ⁽⁸⁹⁾.

61 (PL II)

Fragment de fond d'un plat, Drag. 15/17 sans doute, de 7,6 cm de diamètre au pied. Pâte rose, légèrement spongieuse et peu homogène, avec un dégraissant assez abondant. Vernis rouge-orangé, grenu, vif et brillant.

Pied au profil triangulaire, très bas. Moulure typique sous le fond légèrement convexe.

Marque fragmentaire, dans un cartouche aux angles très arrondis, relativement creux (près de 4 mm de hauteur). Cercle incisé de 40 mm de diamètre:

EX.OF.SE [MPR] ou [MPRO]

Les lettres, de même hauteur que le cartouche, sont fines et ont un bon relief. Le X est mal formé, le F est constitué de deux barres verticales comme on peut le constater sur certaines marques de L. Sempronius, le S est parfaitement vertical et l'on aperçoit la barre verticale d'un E. Deux points très nets mais de grosseur inégale séparent les différents termes. Si l'attribution de ce poinçon à Sempronius ne fait aucun doute, on ne peut préciser s'il y avait ou non un O final.

C'est un potier très connu aussi bien dans la péninsule ibérique qu'au Maroc, mais avec des poinçons assez divers, et pour l'instant, la marque de Conimbriga ne paraît pas avoir de parallèle exact ⁽⁹⁰⁾.

⁽⁸⁸⁾ R. DE SERPA PINTO, *Museu de Martins Sarmiento, III: Terra Sigillata*, dans «Revista de Guimarães», XXXIX, 1929, p. 26, n.° 3: OF.SEGI-TRITO (Drag. 35 A).

⁽⁸⁹⁾ MEZQUIRIZ, I, p. 46.

⁽⁹⁰⁾ Seule une marque de Volubilis (fragmentaire) paraît assez proche de celle de Conimbriga, mais avec un F classique et non archaïque, cf. BOUBE, p. 197-198, n.° 215: EX.O F.SEMPR.

62 (PI. II)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de plat de 7 cm de diamètre au pied. Pâte rose, assez dure et fine. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant.

Pied très épais au profil triangulaire; moulure typique sous le fond.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire assez creux (4 mm de hauteur). Cercle incisé de 30 mm de diamètre environ:

...RON

Les lettres sont fines et ont un relief moyen. La caractéristique la plus frappante est la situation du O, assez petit, au-dessus des deux barres obliques du R et du N. Ce fragment appartient très vraisemblablement à une marque de Sempronius : des poinçons semblables ont été trouvés en Maurétanie tingitane ⁽⁹¹⁾.

63 (PL III)

Fragment de bol Drag. 27, de 6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez fine et dure, malgré un aspect légèrement spongieux et la présence d'un dégraissant abondant et de taille irrégulière. Vernis rouge très orangé, grenu, vif et brillant.

Pied au profil externe à facettes, avec une rainure sur la face interne. Moulure typique sous le fond légèrement bombé. La paroi, mince dans la partie centrale du vase, s'épaissit beaucoup vers le fond. Tous ces caractères en font un produit du II^e siècle.

Marque entière dans un cartouche haut, aux angles arrondis et irréguliers, au creux relativement faible (34 C 6 mm). Cercle profondément incisé, parfois double, de 33 mm de diamètre:

OF.SENICO

Les lettres, hautes et fines, ont un faible relief sauf les deux premières et les deux dernières. Certaines d'entre elles, comme E, F et I présentent de légers empattements; les jambages du N

⁽⁹¹⁾ BOUBE, p. 196-197, n.° 212-213: OFI. SEMPRONI et OFI.SEMPR.

sont obliques et quelque peu courbes. La caractéristique la plus constante de cette marque est la taille très réduite du O final qui se trouve, de ce fait, encadré par le C.

Si la lecture de cette marque ne fait aucun doute, il n'en va pas de même pour son interprétation. L'existence d'un potier gaulois du nom de Senicio ou Sinicio a fait croire qu'il s'agissait d'une variante de ce nom ⁽⁹²⁾. Mais la présence d'une marque identique au Musée Machado de Castro à Coimbra ⁽⁹³⁾ confirme notre hypothèse qu'il s'agit d'un potier hispanique du nom de Senico et le poinçon doit être restitué OF.SENICO(*nis*) ⁱ⁽⁹⁴⁾. Des graffiti ont été inscrits sous le fond et sur la paroi externe de la panse.

64 (PI. II)

Fragment de fond d'un bol d'assez grande taille, peut-être Drag. 27, de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez fine et dure, mais avec un dégraissant irrégulier. Vernis rouge très orangé, vif et brillant, de bonne qualité.

Pied au profil triangulaire; paroi assez épaisse; moulure typique sous le fond.

Marque presque entière, dans un cartouche aux angles arrondis présentant la même obliquité dans l'angle supérieur gauche que le cartouche précédent (6 mm de hauteur également). Cercle incisé irrégulier de 45 mm de diamètre:

OF.SENICO

Les lettres, hautes et fines, ont un relief convenable, sauf le N qui se détache mal du fond du cartouche. Le relief des lettres, dans son ensemble, est inférieur à la profondeur (très régulière)

⁽⁹²⁾ BAIARRÃO OLEIRO, *Elementos*, p. 26, n.° 51: OF.SENICO, du potier Senicio de La Graufesenque.

⁽⁹³⁾ MOUTINHO DE ALARCÃO, *Museu Machado de Castro*, p. 61 et pl. III, fig. 31 : OF.SE.NICO. Le poinçon est légèrement différent de celui de Conimbriga, mais l'épigraphie est la même et on y retrouve le O final réduit à l'intérieur du C.

^(M) On peut rapprocher cette marque de celles, bien connues, de Miccio (EX.OF.MICCIOfms;).

du cartouche. Le point entre F et S est à peine perceptible. Il s'agit sans aucun doute possible du même poinçon que dans le cas précédent.

65 (PL II)

Fragment d'un fond de plat Drag. 15/17, de 7,4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, clair, très tendre et très spongieuse, avec un dégraissant fin mais abondant. Vernis orangé vif et brillant, s'écaillant sous le pied. Si la pâte reste encore assez proche de la sigillée hispanique des deux premiers siècles, le vernis fait déjà songer à la sigillée hispanique tardive.

Pied très bas, séparé de la panse par une ou deux cannelures. Moulure typique très marquée sous le fond légèrement concave. Moulure interne très aplatie mais bien soulignée, extérieurement, par une profonde rainure.

Marque entière dans un cartouche bifide, devenant très creux dans l'angle droit (27 x 5 à 5,5 mm). Cercle incisé de 36 mm de diamètre:

EX OF.S.N

Les lettres, fines et au relief peu accentué, n'occupent pas toute la hauteur du cartouche; et, comme le cas est bien fréquent, le O est plus petit que les autres lettres. Le S, légèrement oblique, est encadré de deux gros points placés à des hauteurs différentes; le N est irrégulier, le dernier jambage étant plus oblique que le premier.

Il s'agit du meilleur des cinq poinçons que les anciennes fouilles de Conimbriga ont donnés de cette marque. Nous ne l'avons rencontrée nulle part ailleurs dans la péninsule ibérique, et elle n'apparaît pas davantage dans le *corpus* des marques de potiers de Maurétanie tingitane.

66 (PL II)

Fragment de fond d'un bol de 5 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, clair, tendre, spongieuse et peu homogène, identique à celle du fragment précédent, avec un fin dégraissant. Vernis orange, clair et brillant, s'écaillant facilement sous le fond.

Profil très épais aussi bien pour la panse que pour le fond et le pied. Moulure typique peu accentuée et au diamètre très réduit sous le fond.

Marque entière dans un cartouche bifide (24 x 4 mm). Double cercle incisé de 28 mm de diamètre:

EXOFNS

Les lettres, au trait fin, ont un relief vraiment très faible surtout dans la partie centrale du cartouche. Le F se devine encore, surtout sur le frottis, et pour distinguer le S oblique il faut avoir déjà une certaine connaissance de cette marque. Ici encore, le N est quelque peu irrégulier et se trouve, comme la première lettre, collé au cartouche.

67 (PI. II)

Fond de plat, de 6,4 cm de diamètre au pied, appartenant vraisemblablement à une forme Drag. 15/17. Pâte rouge-orangé, clair, tendre et spongieuse, avec un fin dégraissant blanc. Vernis orange, clair et léger, assez peu brillant, s'écaillant facilement.

Pied extrêmement bas, à peine marqué, épais. Moulure typique sous le fond.

Marque entière dans un cartouche aux angles arrondis, de hauteur et de profondeur irrégulières (32 x 3 à 5 mm). Deux cercles concentriques, larges et irréguliers, l'un plus petit, l'autre légèrement plus grand que le cartouche (25 et 38 mm de diamètre) :

EX OF SN

Les lettres, irrégulières et mal dessinées, ont un relief pratiquement nul dans la partie centrale. La partie supérieure des deux premières lettres a disparu avec le rétrécissement du cartouche; OF se devine surtout par le départ du vernis; le S a une position verticale et se trouve assez éloigné du F : la mauvaise qualité du poinçon ne nous permet pas de distinguer s'il y avait ou non un point entre ces deux lettres. Les jambages du N sont typiques de cette marque (c'est-à-dire convergents et non parallèles).

68 (PL II)

Fragment de fond d'un plat Drag. 15/17, de 7 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, tendre et spongieuse, laissant des traces sur les doigts (comme tous les tessons portant la marque SN). Vernis orange, moyennement brillant et s'écaillant facilement.

Pied extrêmement bas, décoré d'une rainure sur sa face externe. Moulure typique sous le fond; moulure interne très aplatie. Il n'y a aucune arête vive, tous les angles sont émoussés.

Marque fragmentaire, dans un cartouche aux angles arrondis, de hauteur et de profondeur irrégulières (4,5 à 5 mm de hauteur). Deux cercles incisés, larges et irréguliers, de 23 et 36 mm de diamètre:

[EX]OF SN

Les lettres sont tellement fines que l'on ne distingue aisément que les deux dernières. Les caractéristiques générales sont les mêmes que pour le poinçon précédent. Le seul problème posé par cette marque fragmentaire provient d'une coulée de vernis entre le F et le S, coulée qui pourrait être interprétée comme un I suivant l'éclairage donné.

69 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Petit fragment du fond d'un plat type Drag. 15/17. Pâte rouge-orangé tendre et spongieuse. Vernis orange vif et brillant, s'écaillant facilement.

Fond légèrement concave dans sa partie interne et avec, en-dessous, la moulure typique de la production hispanique.

Marque entière dans un cartouche fragmentaire, légèrement bifide (4 mm de hauteur). Deux cercles incisés, de 25 et 36 mm de diamètre:

EXOFSN

Les lettres, toujours très fines, sont un peu moins hautes que le cartouche. Le O est plus petit que les autres lettres, le

F ne se voit pas du tout en raison du départ du vernis, ainsi qu'une partie du N ⁽⁹⁵⁾.

70 (PL II)

Fragment de fond de bol de 6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, spongieuse et peu homogène, assez tendre. Vernis rouge-orangé, assez brillant, mais léger et s'écaillant un peu.

Pied au profil nettement triangulaire; moulure typique mais peu accentuée sous le fond.

Marque entière dans un cartouche rectangulaire, régulièrement creux (25 X 4 mm). Cercle à peine incisé de 35 mm de diamètre:

TREBTR

Il s'agit d'une épigraphie peu habituelle parmi les marques de potiers avec des lettres très épaisses, très serrées les unes contre les autres, au fort relief. Il n'y a aucune élégance, aucune recherche particulière; mais la lecture ne pose aucun problème. Ce peut-être la signature de Trebius et Tritus si l'on suppose la restitution TREB(u) TR(*iti*).

71 (PL III)

Fragment d'un bol Drag. 27, au profil totalement reconstituable. Diamètre du bord: 9,2 cm. Diamètre du pied: 3,8 cm. Hauteur: 4,4 cm. Pâte rouge clair, tendre et légèrement spongieuse (mais moins cependant que dans l'exemple précédent). Vernis rouge-orangé, de bonne qualité sans être très brillant.

(®⁶) Malgré la grande similitude de pâte des cinq fragments portant la marque S.N, deux groupes distincts semblent se dégager: le premier, avec un vernis épais, brillant et adhérent, se trouve signé avec un cartouche bifide entouré d'un seul cercle incisé; le second est recouvert d'un vernis moins brillant et sautant facilement et porte, avec un cartouche le plus souvent aux angles arrondis, deux cercles mal imprimés. A cette opposition s'ajoute celle de la forme du pied qui trahit une chronologie plus haute pour le premier groupe (seconde moitié du II^e siècle?) et nettement plus tardive pour le second (première moitié du III^e siècle?).

Pied assez épais mais au profil triangulaire. Ni ombilic ni moulure sous le fond.

Marque entière, mal imprimée, dans un cartouche rectangulaire de profondeur irrégulière (18 x 3 mm), nettement décentrée dans un cercle faiblement incisé de 21 mm de diamètre:

TREBTR

Les lettres, plus petites que le cartouche, sont peu lisibles car une partie du cartouche supérieur n'a pas été imprimée. Seules les deux premières lettres, ligaturées, se lisent bien; le E et le B se devinent encore assez bien. Pour reconnaître les deux dernières lettres, mal imprimées et recoupées par le cercle, il faut avoir déjà vu cette marque par ailleurs.

C'est une marque encore peu connue puisque deux exemplaires seulement en ont été jusqu'à présent publiés: l'un provenant de Capera ⁽⁹⁶⁾, l'autre de Coimbra ⁽⁹⁷⁾. Et en Afrique du Nord, cette marque apparaît dans le matériel céramique de Cherrhell ⁽⁹⁸⁾.

72 (Pl. II)

Fragment de fond d'un vase, de forme indéterminable, de 7,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse et très tendre, avec un dégraissant abondant et irrégulier. Vernis rouge-orangé, léger, assez brillant mais très écaillé.

Pied assez bas, au profil légèrement triangulaire; moulure typique sous le fond.

⁽⁹⁶⁾ BLAZQUEZ, *Caparra III*, p. 34, n.° 212, fig. 18 et pl. XIII : excellente marque sur fond de bol: TREBTR (lue REBR par l'auteur).

⁽⁹⁷⁾ MOUTINHO DE ALARCÃO, *Museu Machado de Castro*, p. 53, n.° 15 et pl. II: TREDTR sur bol Drag 27 qu'il faut interpréter TREBTR, le B ayant été, comme sur le vase de Gonimbriga, incomplètement imprimé.

⁽⁹⁸⁾ Nous remercions Monsieur R. Guéry de nous avoir permis de consulter le catalogue des marques de potiers qu'il a dressé pour l'Algérie; nous avons pu y relever la marque hispanique TREBTR absolument semblable à celles de la péninsule ibérique.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire (4 mm de hauteur). Cercle finement incisé de 42 mm de diamètre:

TR|EBTR|

Seule la première lettre est parfaitement lisible. Sa forme, sa longueur et la hauteur du cartouche permettent de l'attribuer à Trebius Tritus. Le R se devine partiellement; les autres lettres sont malheureusement illisibles. Le poinçon est identique au n.° 69.

73 (PL II)

Bol Drag. 27 fragmentaire, de 5,6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge un peu clair, légèrement spongieuse, avec un dégraissant très fin. Vernis rouge très orangé, grenu, vif et brillant.

Pied au profil externe vertical; panse largement évasée et à la paroi épaisse; petite moulure typique sous le fond.

Marque entière dans un cartouche rectangulaire, assez creux dans l'ensemble, devenant très profond dans l'angle gauche (24 x 5 à 6 mm). Cercle incisé de 30 mm de diamètre :

EX OF VALE

Les lettres sont hautes (sauf le O), très fines et ont un relief extrêmement faible surtout vers la fin de la marque. La ligature VA nous paraît certaine malgré l'absence de haste horizontale; et il nous semble de plus que le A est ligaturée avec un L. La dernière barre verticale, dans ce cas, appartiendrait à un E. Le poinçon ayant été déplacé au cours de son application, cette dernière lettre est peu visible.

Il y a très peu de vases signés par Valerius seul: la marque relevée en Maurétanie tingitane (") n'est pas très sûre et celle de Mérida relève d'un tout autre poinçon ^(10°). Le meilleur

(") BOUBE, p. 210, n.° 249: [E]XOVA[L].

(10°) MEZQUIRIZ, I, p. 49 et II, pl. 8, n.° 57: [0]FVAL.

rapprochement en ce qui concerne la marque de Conimbriga peut être fait avec les marques de Valerius-Firmius ou de Sempronius-Valerius où nous retrouvons la même ligature VAL, suivie du E.

74 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond d'un bol, Drag. 27 vraisemblablement, de 5,2 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, spongieuse, avec un dégraissant abondant et d'assez grosse taille. Vernis rouge-orangé, moyennement brillant et s'écaillant un peu.

Pied de section triangulaire; moulure typique peu accentuée et irrégulière sous le fond.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire aux angles bien droits, irrégulièrement creux (21 x 5 mm). Cercle incisé de 42 mm de diamètre:

OF VAP

Les lettres ne sont pas toutes très lisibles. La première et la dernière ne posent aucun problème; le P est même fin avec un très bon relief. Au frottis, on aperçoit la barre verticale du F ainsi que le A apparemment ligaturé au V.

Il s'agit sans doute d'un poinçon, peu répandu, de Valerius Paternus; c'est même le premier de ce type que nous rencontrons ⁽¹⁰¹⁾.

75 (PL II)

Fragment de fond d'un bol d'assez grande taille, Drag. 27 vraisemblablement, de 6 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, tendre, spongieuse et peu homogène, contenant un dégraissant abondant. Vernis rouge-orangé, léger, moyennement brillant et disparaissant facilement.

Pied au profil triangulaire; moulure typique très réduite et moulure plate sous un fond relativement mince.

⁽¹⁰¹⁾ MAYET, p. 18-19: OFIVAP, EXOF.VA.P, IIXOVAP, poinçons qui sont eux-mêmes des exceptions dans la production de cette firme.

Marque entière, dans un cartouche aux angles très arrondis, assez profond (24 x 4 à 5 mm). Cercle incisé peu profondément de 30 mm de diamètre:

OFIVAPA

Les lettres sont très épaisses et très mal dessinées. Mais il s'agit d'un poinçon bien connu de Valerius Paternus, principalement à Mérida ⁽¹⁰²⁾, et caractérisé par des lettres très serrées les unes contre les autres, séparées par aucun point. Les A n'ont pas de barre horizontale et le I est parallèle à la première barre du V. On peut situer ce fragment de vase dans la seconde moitié du II^e siècle.

76 (PI. II)

Fragment de fond d'un petit bol de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, assez tendre et spongieuse, contenant un dégraissant divers très abondant. Vernis rouge-orangé, épais, vif et brillant.

Pied au profil triangulaire; petit ombilic sous le fond.

Marque fragmentaire dans un cartouche aux angles arrondis (4,5 à 5 mm de hauteur sur 26 mm de longueur probable). Cercle incisé de 36 mm de diamètre environ ⁽¹⁰³⁾ :

OF.VA.PA

Ce poinçon est également bien connu dans la production de Valerius Paternus, avec les deux points séparant les trois termes. Les lettres sont hautes, fines et au relief régulier; et la marque serait d'excellente qualité si, à la suite d'une coulée de vernis sans doute, O et F n'étaient collées l'une à l'autre. Nous pouvons lui attribuer la même chronologie qu'au tesson précédent.

⁽¹⁰²⁾ MAYET, p. 17-18.

⁽¹⁰³⁾ BÀIRRÃO OLEIRO, *Elementos*, p. 28: OF.VAPA correspondant à notre n.° 70 et OF.VA.PA au n.° 71.

77 (PI. II)

Fond d'un tout petit bol, de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, assez dure et fine. Vernis rouge-orangé, très vif et brillant, plus léger et s'écaillant un peu sous le pied.

Pied relativement bas; fond externe conique sans moulure ni ombilic.

Marque entière, dans un cartouche aux angles arrondis, au creux irrégulier (21 x 4 mm). Cercle incisé de 28 mm de diamètre:

OF VA P [A]

Les lettres sont fines, très différentes du poinçon précédent, et ont un faible relief. Le O, plus petit que les autres lettres, se trouve rejeté en haut du cartouche; le F et le V sont légèrement courbes et le premier A a sa barre centrale nettement oblique. La dernière lettre n'a pas été imprimée mais on aperçoit, semble-t-il, le départ de la première barre oblique d'un A.

78 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de plat (forme hispanique 4 ?) de 9 cm de diamètre au pied. Pâte rouge, peu fine, mais assez dure. Vernis rouge-orangé, vif et brillant, de bonne qualité.

Pied relativement bas pour un plat de cette taille. Moulure sous le fond très mince dans sa partie centrale.

Marque fragmentaire, dans un cartouche rectangulaire, au creux irrégulier (5 mm de hauteur). Cercle incisé peu profondément et cercle finement guilloché, de 42 et 60 mm de diamètre environ:

EX OF[VA.PAT]

Les lettres sont hautes, fines, avec un bon relief. Le O est légèrement plus petit que les autres lettres. Graffito sous le fond: A... Tous les caractères physiques du tesson, tout comme l'aspect

du cartouche et l'épigraphie, nous permettent de l'attribuer à Valerius Paternus avec une totale certitude. C'est un poinçon bien connu de la seconde moitié du I^{er} siècle ou du début du II^e O.

79 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Petit fragment de fond d'un bol de 4 cm de diamètre au pied. Pâte rouge très clair, légèrement spongieuse. Vernis rouge-orangé, assez vif et brillant.

Pied au profil triangulaire assez épais; ni moulure ni ombilic semble-t-il.

Marque fragmentaire dans un cartouche aux angles très arrondis (2,5 à 3 mm de hauteur). Cercle incisé à peine visible, de 28 mm de diamètre environ :

[OF. VAL].PAT

Les lettres sont assez épaisses, avec un relief moyen. Le P a une panse qui n'est pas tout à fait fermée et pourrait être facilement confondu avec un R à cause d'une coulée de vernis. La ligature AT est nette.

80 (PL II)

Grands Thermes du Sud.

Fragment de fond de petit bol de 3,8 cm de diamètre au pied. Pâte rouge clair, très spongieuse et peu homogène, avec un dégraissant abondant. Vernis rouge foncé et moyennement brillant, s'écaillant facilement.

Pied au profil quelque peu triangulaire. Ni moulure ni ombilic sous le fond.

(104) MÀYET, p. 6-9.

Marque entière, dans un cartouche rectangulaire aux angles légèrement arrondis, peu profond (20 x 3 mm). Cercle faiblement incisé de 30 mm de diamètre:

OF.V.PARI

Les lettres sont plus petites que le cartouche, fines, et ont un faible relief. Cinq d'entre elles sont parfaitement lisibles, les deux premières et les trois dernières. Le V est également probable et, pour la quatrième nous hésitons entre P et F. De toutes façons, c'est une marque sans équivalent pour l'instant.

81 (PL II)

Fragment du fond d'un bol d'assez grande taille, de 6 cm de diamètre au pied. Pâte ocre, peu fine et spongieuse. Vernis rouge foncé, un peu brillant mais d'aspect terne (semble être un raté de four).

Pied haut et épais, de section triangulaire, avec une rainure profonde sur sa face interne. Moulure à peine perceptible sous le fond.

Marque entière, mais pas totalement lisible, dans un cartouche rectangulaire (21 x 3 mm). Cercle incisé de 30 mm de diamètre:

OFM...

Les lettres sont fines et peu régulières; seules les trois premières peuvent être lues. Les autres ne semblent pas avoir été imprimées. Il est tentant de faire un rapprochement avec les poinçons du potier Mimus⁽¹⁰⁵⁾; mais il nous paraît difficile d'affirmer que le tesson de Conimbriga lui appartient.

82 (PL II)

Fond de petit bol, Drag. 27 sans doute, de 3,6 cm de diamètre au pied.

Pâte rouge-orangé, fine et tendre. Vernis rouge-orangé, grenu et brillant.

Pied au profil triangulaire; léger ombilic sous le fond.

⁽¹⁰⁶⁾ BOUBE, fig. 31, n.° 268: OFMIM. VENTURA SOLSONA, p. 153, fig. 7,5 n.° 26: OF MFIMI et p. 156: MOIM.

Marque entière, mais pas totalement lisible, dans un cartouche rectangulaire (27 X 3,5 mm). Cercle incisé de 33 mm de diamètre:

OFL...

Les lettres sont fines, malheureusement illisibles, en dehors des deux ou trois premières.

83 (PI. II)

Fond de petit bol de 3,7 cm de diamètre au pied. Pâte rouge-orangé, légèrement spongieuse. Vernis rouge-orangé, assez brillant.

Pied au profil triangulaire; ombilic assez bien marqué sous le fond.

Marque entière, mais pas totalement lisible, dans un cartouche aux angles arrondis (28 x 3 à 3,5 mm). Cercle incisé de 36 mm de diamètre environ :

OFL...

Marque identique au n.° 81 et tout aussi peu lisible.

Si l'on met à part les dernières marques pratiquement illisibles, nous nous apercevons que les 80 autres poinçons se rattachent à 26 potiers déjà connus dans la péninsule ibérique et la Maurétanie tingitane et à 14 potiers encore inconnus. Dans le premier groupe, quelques noms se détachent par leur nombre plus important de poinçons. En tête, arrive Lucius Sempronius avec 9 poinçons, seul, et deux autres en association avec Valerius. La concentration de ce potier à Conimbriga n'a de parallèle que celle, mais plus diffuse, qui se remarque en Maurétanie tingitane. Dans le reste de la péninsule, les poinçons portent plus fréquemment le seul nom de Sempronius.

Lapillius vient aussitôt après avec sept poinçons; les fouilles franco-portugaises sont d'ailleurs venues renforcer ce groupe. Il est vraisemblable que n'importe quelle fouille en Lusitanie

fera apparaître de nouveaux poinçons de ce potier que nous situons à Mérida. La même constatation peut être faite pour Valerius Paternus: on retrouve à Conimbriga la plupart des poinçons de ce potier. Et ce lot de céramique de Conimbriga a même donné un poinçon nouveau de ce potier (OF.VAP). Deux autres potiers reviennent également assez souvent, c'est tout d'abord Firmus, plus souvent associé à Tritus (?) que seul, c'est ensuite Flaccus tantôt avec son seul nom tantôt avec celui de Tritus. Si l'on considère la diffusion des produits de ces potiers, l'on s'aperçoit qu'elle est essentiellement lusitanienne; Firmus seul est bien connu à Mérida, mais les associations avec Tritus sont presque exclusivement localisées vers l'Atlantique (Conimbriga, Beja). Mais il faut attendre de nouvelles découvertes pour savoir si cette opposition repose sur une divergence de lieux de fabrication ou bien, s'il s'agit de deux potiers de Mérida par exemple, si elle n'est pas le reflet de l'existence possible de zones d'influence ^(10e); mais, nous le répétons, il est encore trop tôt pour fonder une telle hypothèse.

Il est intéressant de noter ici l'importance de Tritus dans ce catalogue. Il n'apparaît jamais seul ni jamais en tête d'un poinçon; il est toujours le second, sinon le troisième d'une association. Et, autre caractéristique, son nom n'est jamais imprimé dans son intégralité: la plupart du temps, on ne trouve que les deux premières lettres de son nom, quelquefois les trois premières. Sur les 83 marques présentées, 15 portent sa signature (T, TR, TRI). Il faut signaler pour mémoire la marque de Portalegre OF.SEGITRIT qui est celle qui dévoile le plus de lettres de ce nom et confirme la restitution de Tritus. La diffusion de la production de ce potier paraît être limitée à la Lusitanie; sporadique dans le reste de la péninsule ibérique, elle est pratiquement inexistante, à une ou deux exceptions près, en Maurétanie tingitane. De ce fait, l'hypothèse de F. Oswald selon laquelle ce potier serait

^(10e) L'idée que les potiers pouvaient se partager les marchés est encore difficile à prouver dans l'état actuel de nos connaissances, cf. H. COMFORT, *Terra Sigillata*, dans *Realencyclopadie, Pauly-Wissowa-Kroll*, VII^e suppl., col. 1295-1352, 1940 et C. GOUDINEAU, *Céramique arétine à reliefs de Bolsena*, dans «Mélanges d'Archéologie et d'Histoire de Rome», 1968, p. 186.

«portugais» est encore valable aujourd'hui, qu'il s'agisse de Tritus ou de Segitritus.

Parmi les potiers inédits, deux noms attirent l'attention: Fulvius tout d'abord qui apparaît seul ou en association avec un ou deux autres potiers. C'est ensuite S.N qui cache vraisemblablement deux noms de potiers; ces derniers poinçons offrent un très grand intérêt par le fait qu'ils apparaissent sur des fonds de vases relativement tardifs, ce qui est rare, et aussi par leur concentration à Conimbriga. Inconnue par ailleurs cette marque est trouvée à cinq reprises sur le site de Conimbriga — et les fouilles des dernières années viennent doubler ce chiffre. Doit-on penser qu'il s'agit là d'une production plus ou moins locale? C'est une hypothèse séduisante à première vue mais qui demande à être appuyée par de nouvelles trouvailles et par des analyses de céramique.

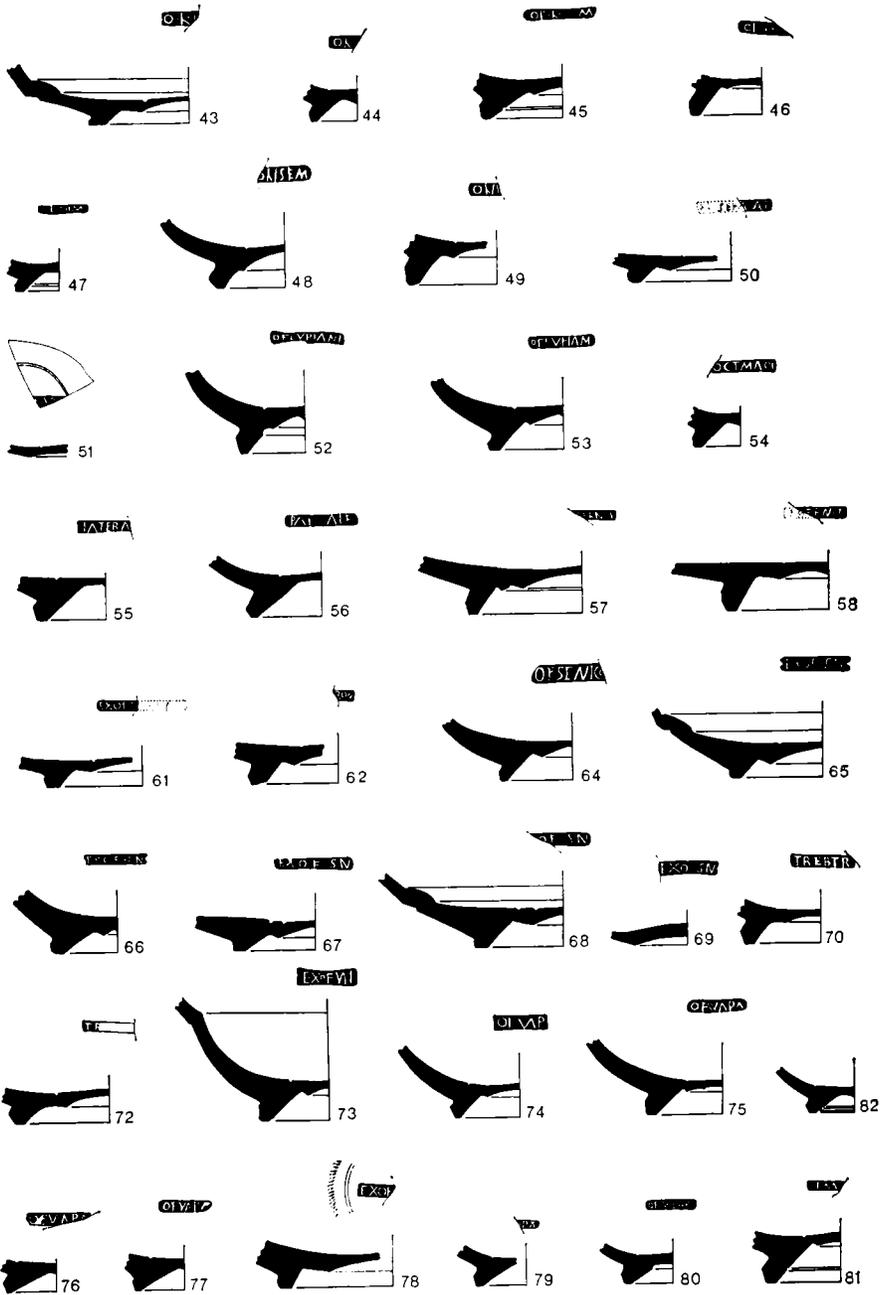
En nous limitant aux potiers connus, nous constatons que des liens économiques indéniables liaient la petite ville de Conimbriga et la capitale de la Lusitanie, Emerita Augusta. Cette dépendance économique, constatée au niveau de la céramique dite de luxe est significative, car elle révèle tout un courant commercial. Le cas de Conimbriga ne doit pas être unique et les conclusions peuvent donc être étendues à la plus grande partie de la province. Mérida ne jouait pas seulement un rôle politique et administratif; la capitale inondait le pays des produits de ses potiers tout comme elle avait répandu au début de l'Empire sa monnaie ⁽¹⁰⁷⁾. Mais on peut imaginer qu'elle exportait aussi des hommes: potiers architectes, etc. qui permettaient aux petites cités de connaître une qualité de vie très proche de celle de la capitale.

FRANÇOISE MAYET

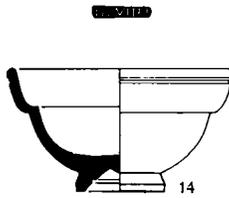
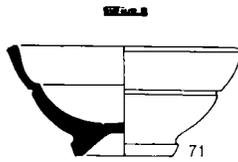
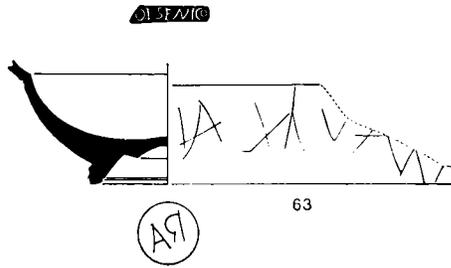
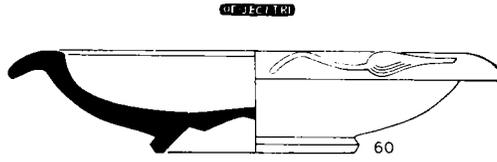
⁽¹⁰⁷⁾ L'étude de la circulation monétaire à Conimbriga montre que la majorité des émissions coloniales vient d'Emerita Augusta.

(Página deixada propositadamente em branco)

PL II



Échelle 1:3



Pl. IV

OFARI CI

1

ACVM

2

ACVM

3

IXOAK

4

AG IIANI

5

AT+BRITOM

6

OF BRIT

7

CA

8

OV IAO

9

CATABR

10

CAVTOII

11

CO

12

FIRMIO

13

FR MITRI

14

IRMITRI

15

RMITRI

16

MI R

17

TRI

18

FLACCI

19

FLA

20

FLACCITR

21

FLACCI R

22

IR

23

CCITR

24

FLA

25

TLAVNI

26

IXOPII

27

EXO.FVLP

28

FVLPAFFEST

29

OF GA

30

KAPIKI

31

KAPIKI

32

KAPIKI

33

KAPIKI

34

EXOKAPIKI

35

EXONAYIKI

36

IXONLA

37

LVCIPIS

38

OF SJ

41

LVCIAVM

39

OF LVCIFR

40

O.KSEM

42

O.K

43

OK

44

OLK M

45

OLK

46

OLKIM

47

SKISEM

48

OKS

49

OLKIMAE

50

VA

51

OFLYPIANI

52

OIVPIAM

53

OCTMAOI

54

PATERA

55

PVIAIF

56

TERNOF

57

PERMIT

58

ALLVOFI

59

OFSECTRI

60

EXOIS

61

ROY

62

OFSEMIC

63

OFSEMIC

64

EXOFJN

65

EXOFJN

66

EXOF SM

67

OF SN

68

EXO SM

69

TREBTR

70

RELF

71

TR

72

EXOFVI

73

OIVAP

74

OFVAPA

75

OFVAPA

76

OFYAP

77

EXOF

78

VPA

79

OFV BARI

80

OFM

81

(Página deixada propositadamente em branco)



1



2



3



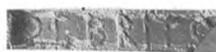
4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



41



39



40



42



43

(Página deixada propositadamente em branco)



44



45



46



47



48



49



50



51



52



53



54



55



56



57



58



59



60



61



62



63



64



65



66



67



68



69



70



71



72



73



74



75



76



77



78



79



80



81



82